

AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_42 // printemps 2017

Bilan du monitoring 2016

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile-
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste-
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Introduction</u>	3
<u>Connaissance participative</u>	4
Obsnatu la base	
Mammifères	
<u>Répartition des espèces</u>	6
Herpétologie	
<u>Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs</u>	7
Dispositifs sur les oiseaux communs : STOC et SHOC // Oiseaux d'eau et Wetlands International	
Micro-mammifères et macro-campagne participative // Oiseaux des jardins // Suivi de la migration au Crêt des roches	
<u>Faune patrimoniale</u>	12
Veille sur les espèces les plus rares	
<u>Espèces à problématique particulière</u>	17
Grand Cormoran // Corbeau freux // Espèces allochtones	
<u>Le suivi sur des sites particuliers</u>	19
Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70) // Ancienne gravière de Pagney	
Partenariat avec la Société des carrières de l'Est, zoom sur la gravière d'Osselle // Gravière de Vincent	
Suivis de l'écopôle de Desnes // Expertise ornithologique du site Natura 2000 Moyenne vallée du Doubs	
Opération de sauvetage et de suivi des amphibiens sur la commune de Mathay // Couleuvre vipérine et ouvrages hydrauliques	
<u>La connaissance par les plans d'actions</u>	28
Plans nationaux d'actions	
Programmes régionaux de conservation des espèces	
<u>Diffusion et valorisation de la connaissance</u>	38
Publication d'un ouvrage sur l'avifaune de Franche-Comté	
Transfert des connaissances	
<u>Validation des données</u>	40
<u>Remerciements et perspectives</u>	41

Introduction

La LPO Franche-Comté suit l'état de la biodiversité (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauve-souris) et diffuse largement les informations pour leur prise en compte (conservation, sensibilisation). Ces actions d'amélioration et de diffusion des connaissances ont été ou sont possibles grâce à l'implication de tous les bénévoles et au soutien de la DREAL Bourgogne Franche-Comté, de la Région Bourgogne Franche-Comté et de l'Union européenne. D'autres partenaires financiers, tels que les Conseils généraux, l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, EQIOM, participent également à divers projets.

Ce Bulletin Obsnatu est un support adapté à la diffusion synthétique des principales connaissances acquises au cours de l'année précédente lors des différents suivis et opérations spécifiques (enquêtes, plans d'actions, protocoles d'observatoire, etc.).

Les principales informations synthétisées sur la connaissance de la biodiversité en 2016 proviennent d'une trentaine de suivis et notamment : la base de données participative, les démarches d'atlas de répartition, les indicateurs de tendances d'effectifs, les enquêtes spécifiques et la veille permanente sur la faune patrimoniale, très rare, menacée, allochtone ou à problématique particulière, les informations liées aux plans d'actions espèces et aux gestions de sites. Bien évidemment, certains projets se font avec la participation spécifique de différents partenaires.

2016 est marquée par les 50 ans du réseau naturaliste en Franche-Comté, avec la création du Groupe des Jeunes Naturalistes le 13 octobre 1966. En 1977, l'association compte 170 cotisations familiales, puis le 15 décembre 1978, avec l'agrément régional, il devient le Groupe Naturaliste de Franche-Comté (GNFC). Parmi différentes actions du groupe, l'observation de la faune vertébrée se structure et s'organise, permettant la parution de chroniques des observations annuelles depuis 67 et de deux



Chevêche d'Athéna © Jean-Philippe Paul

atlas, ornithologique et herpétologique. Le 12 novembre 2006, l'association évolue de nouveau et devient LPO Franche-Comté. Trois noms, trois périodes, et les mêmes objectifs d'amélioration des connaissances... Que cela soit au GJN, au GNFC ou à la LPO, sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré à la connaissance des oiseaux.

Nos pensées se tournent particulièrement vers François Chevaldonnet, Michel Faivre (du Territoire de Belfort) et Daniel Gillet qui nous ont quittés l'année dernière. Nous leurs rendons hommage.

Connaissance participative

Obsnatu la base

L'année 2016 confirme l'intérêt de cet outil de science participative : 278 665 observations ont été saisies par 811 observateurs sur 94 % des communes franc-comtoises. La Haute-Saône et le Jura sont, rapportés à leur surface, les deux départements les moins bien renseignés. La baisse de transmission en Haute-Saône se poursuit avec 17,2 % des observations totales en 2016 contre 24 % en 2014. 462 inscriptions nouvelles ont eu lieu cette année dont 254 contributeurs actifs. La transmission des observations depuis ces cinq années reste relativement stable (Figure).

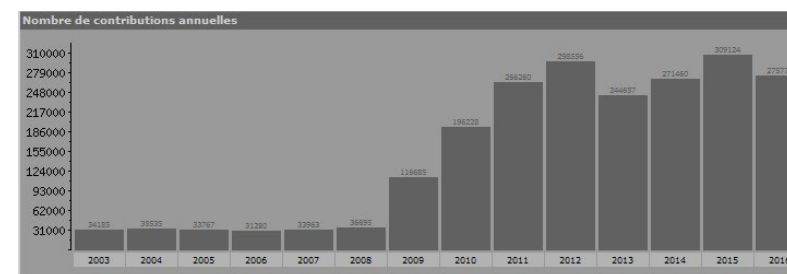
La nouveauté la plus marquante de 2016 est l'ouverture à la saisie des insectes en Franche-Comté en juillet 2016 : 203 observateurs (dont 8 entomologues strictes) ont transmis 11 331 observations. Six bénévoles assurent la vérification quotidienne de ces données qui sont ainsi transmises au CBNFC-ORI et à l'OPIE. Une convention entre les 3 structures précise le partenariat à ce sujet.

Pour observer de façon responsable, pensez à regarder près de chez vous... par exemple en réalisant un STOC-EPS, l'inventaire de votre commune ou le suivi d'une espèce locale dans le cadre d'une enquête.

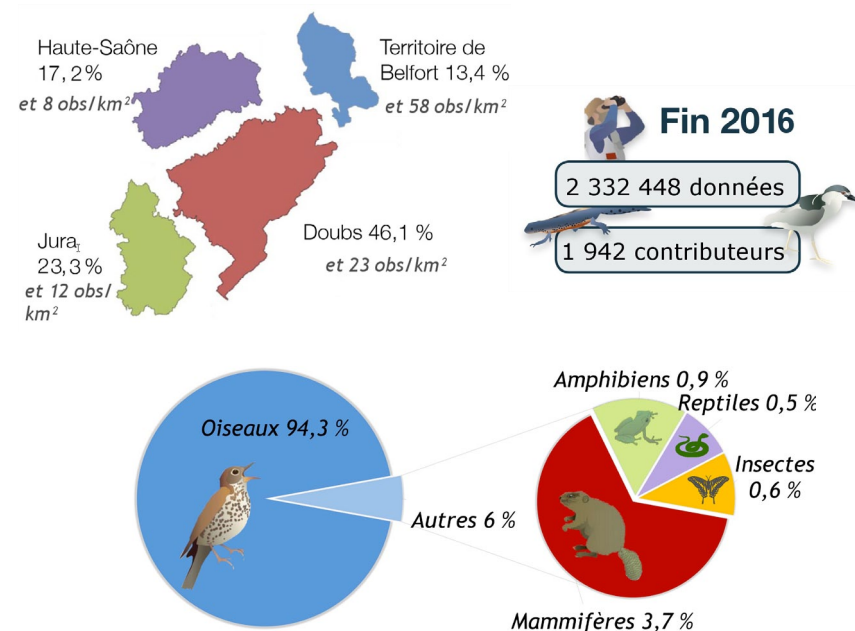
La gestion de l'outil est réalisée par le comité Obsnatu la base et le comité de vérification constitué de 12 bénévoles qui garantissent la qualité des informations présentes et font le lien avec les observateurs. Ces informations alimentent notamment la plateforme Sigogne depuis 2012. La LPO Franche-Comté a participé aux réflexions sur les évolutions techniques de l'outil au niveau national. Un séminaire s'est déroulé à Vannes en juin 2016 pour un projet d'observatoire national des oiseaux. Dans ce cadre, des réflexions sur l'évolution des outils actuels ont été réalisées.

Contact : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Évolution du nombre d'observations transmises annuellement



Répartitions des observations par département et par taxon



Connaissance participative

Mammifères

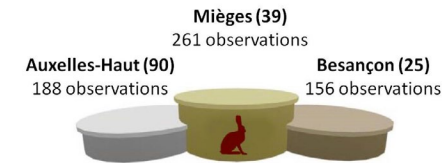
Le chevreuil, le renard et le chamois occupent le podium des espèces les plus renseignées en 2016. Si l'on ajoute à ce total les observations de lièvre et d'écureuil, on dépasse les 50 % d'observations totales de mammifères rentrées en 2016 sur Obsnatu la Base. Leurs sorties fréquentes en pleine journée augmentent leurs probabilités d'observation.

1053 communes ont fait l'objet de la transmission d'au moins une observation en 2016. 733 communes n'ont en revanche pas fait l'objet d'observations mammalogiques sur l'année 2016. Fin 2016, 32 communes restent sans donnée mammalogique transmise.

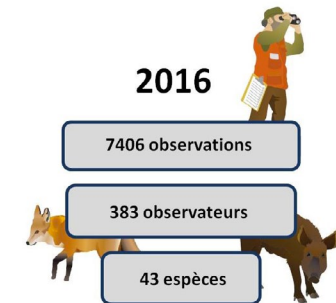
En 2016, 11,5 % des observations correspondent à des individus trouvés morts et dans 93 % des cas cela fait suite à une collision avec un moyen de transport. Les espèces les plus signalées sont encore le hérisson (25,1 %), le blaireau (21,2 %), le renard (14,9 %), suivent la martre et la fouine (qui représentent à elles deux 13,4 % des observations) ainsi que l'écureuil (5,2 %).

Sur les 850 observations d'animaux morts répertoriées, 790 ont été saisies via le formulaire mortalité, soit près de 93 % des données de mortalité ! Le formulaire mortalité reste un outil indispensable pour la mise en évidence des points noirs d'écrasement sur le réseau routier franc-comtois !

Contact : *Alix Michon* (alix.michon@lpo.fr)



Localisation des données de mammifères morts pour 2016 en Franche-Comté



Répartition des espèces

Herpétologie

En 2016, la démarche d'inventaire participatif se poursuit sur le territoire franc-comtois avec la transmission de 3124 observations d'amphibiens et de reptiles par 245 observateurs. Les amphibiens représentent plus des deux tiers des observations herpétologiques transmises. 30 nouvelles communes ont été prospectées pour la première fois depuis 15 ans réduisant ainsi à 312 le nombre de communes sans aucune donnée herpétologique transmise (voir carte).

En salle, le groupe de travail "herpétofaune régionale", constitué en 2013, ne s'est pas réuni en 2016 mais en début d'année 2017. Des échanges par mail et sur la liste de discussion ont néanmoins été réalisés au cours de l'année.

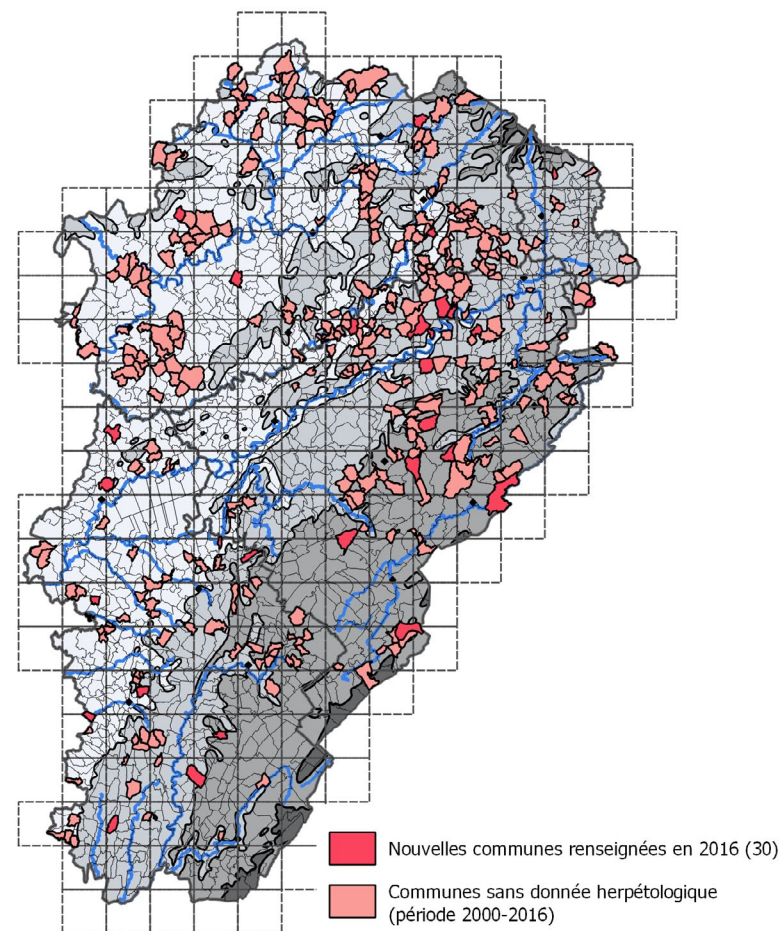
Sur le terrain, deux prospections en groupes ont été réalisées dans le Doubs, au Nord-Est (secteur du Lomont) dans le cadre de l'édition 2016 du « rallye herpéto » et au Sud-Est (secteur bassin du Drugeon) pour la recherche de la vipère péliade avec l'Association pour la protection du Val du Drugeon (APVD).

Comme chaque année, les résultats des prospections menées sont synthétisés dans le bilan annuel, dont voici un aperçu ; chez les reptiles, peu de changements : le lézard des murailles détient toujours la palme avec près de 40 % des observations, suivi d'assez loin par la couleuvre à collier (12 %) et l'orvet fragile (près de 8 % des observations de reptiles). Côté amphibiens, le triton alpestre et le crapaud commun passent en tête devant la grenouille rousse avec respectivement 254 et 228 observations par rapport aux 215 observations de grenouille rousse.

Contact : *Alix Michon* (alix.michon@lpo.fr)

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#Amph%20Rept

Carte des communes sans donnée herpétologique et des communes nouvellement renseignées en Franche-Comté sur la période 2000-2016.



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Dispositifs sur les oiseaux communs : STOC et SHOC

Avec la réalisation de 42 carrés STOC sur le territoire en 2016, le réseau maintient une pression d'échantillonnage à un niveau équivalent. L'analyse des résultats de 14 années de suivi permet d'accéder à un constat peu réjouissant, avec des diminutions marquées de certaines espèces pourtant considérées comme communes jusqu'alors. Parmi les 52 espèces aux tendances assurées, 12 sont en déclin (de -19 à -73 %), 28 sont stables et 12 sont en augmentation (de +10 à 117 %). Globalement la hausse concerne les espèces généralistes au détriment des espèces spécialistes. On retiendra parmi les espèces diminuant, les baisses importantes du serin cini et de l'accenteur mouchet, du déclin modéré du charbonneret élégant, du bruant jaune et de la tourterelle des bois. A l'avenir, une veille est à assurer sur la linotte mélodieuse, la bergeronnette printanière et le moineau friquet.

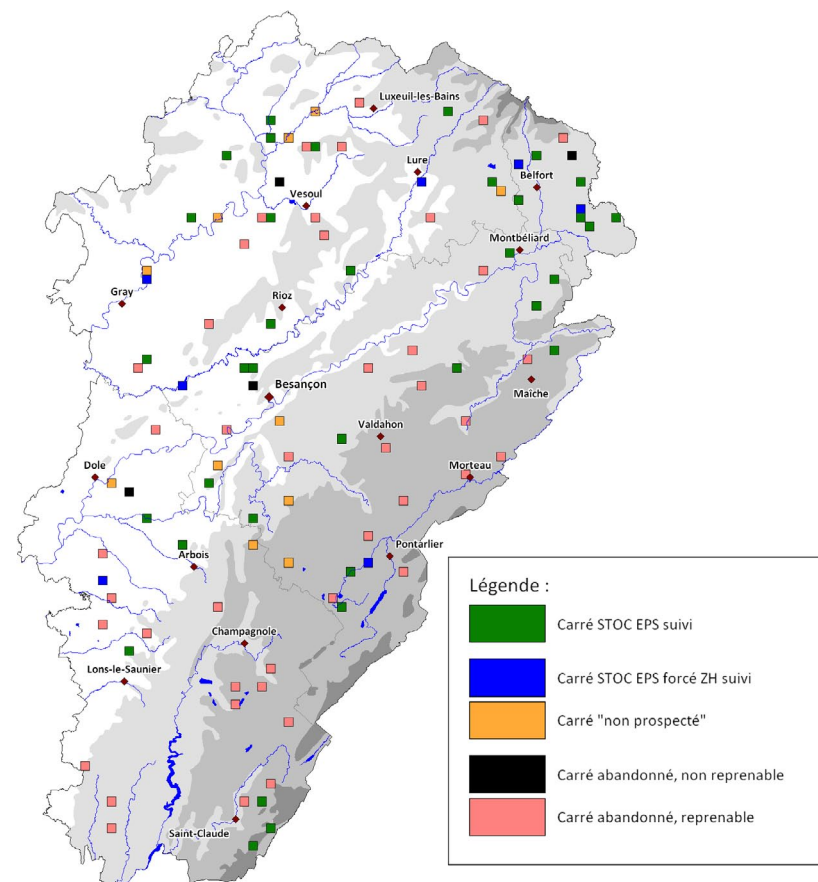
Les résultats démontrent toute l'importance de ce suivi qui permet de veiller sur les espèces les plus communes. Il semble donc impératif au réseau des ornithologues franc-comtois de maintenir un niveau de participation suffisant afin de poursuivre l'effort d'échantillonnage porté. Etoffer le suivi avec la création de plusieurs dizaines de carrés serait toutefois souhaitable, afin d'augmenter la surface couverte et assurer à l'ensemble des observations une bonne représentativité des populations fréquentant le territoire. Ce suivi est également central pour l'établissement de l'indice région vivante (IRV) qui suit l'état global des population d'oiseaux.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Rapport en ligne :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#STOC

STOC en Franche-Comté pour 2016



Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux d'eau et Wetlands International

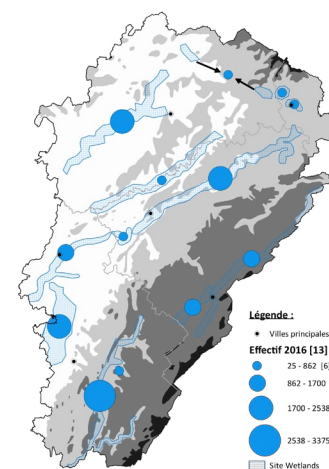
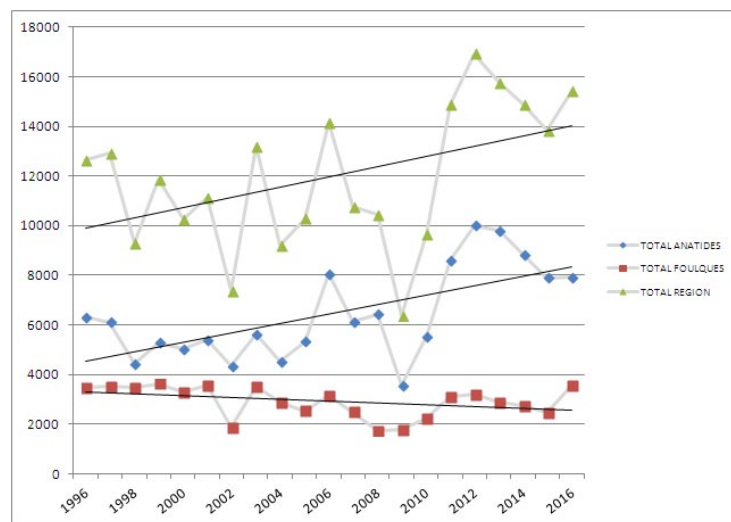
Le comptage des oiseaux d'eau à la mi-janvier a été réalisé sur 50 des 52 sites du réseau. La mobilisation fut encore forte en 2016, puisque 8 partenaires ont épaulé le réseau de bénévoles, portant ainsi le nombre de compteurs à 85, pour 306 heures investies. Le comptage s'est effectué à l'occasion d'un hiver qualifié de doux, ayant pour conséquence l'absence de gel des plans d'eaux, surtout en altitude, mais également sur certains sites de plaine.

L'effectif total d'oiseaux s'élève à 15 440 individus comptabilisés, dont 7 921 anatidés (stable par rapport à 2015) et 3 568 foulques (+43 %). Une nouvelle fois la vallée de l'Ain et le Doubs moyen (amont de Montbéliard jusqu'à l'aval de Besançon) sont les 2 entités habituelles d'importance pour l'hivernage des oiseaux d'eau. Suivent ensuite à même hauteur, les Etangs de la Bresse

Jurassienne et le val de Saône. Au niveau spécifique, pour le harle bièvre, la Franche-Comté présente toujours un intérêt majeur à l'échelle nationale, abritant un quart des hivernants. La majorité des effectifs se concentre sur le cours du Doubs, dont 70 % sur l'entité du Doubs moyen (de Mathay à Thoraise). Enfin, nous resterons attentifs sur l'évolution des canards plongeurs, qui semblaient amorcer une diminution moyenne pour les 7 espèces qui composent ce groupe.

L'année 2016 fut également l'occasion pour le réseau des compteurs de se rencontrer, lors du 24 septembre 2016 à la Maison de la réserve naturelle du lac de Remoray.

Contact : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)



Rapport en ligne :
http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#WI

Evolution des effectifs totaux lors des 20 dernières années et répartition spatiale des effectifs d'anatidés par entités fonctionnelles.

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Micro-mammifères et macro-campagne participative

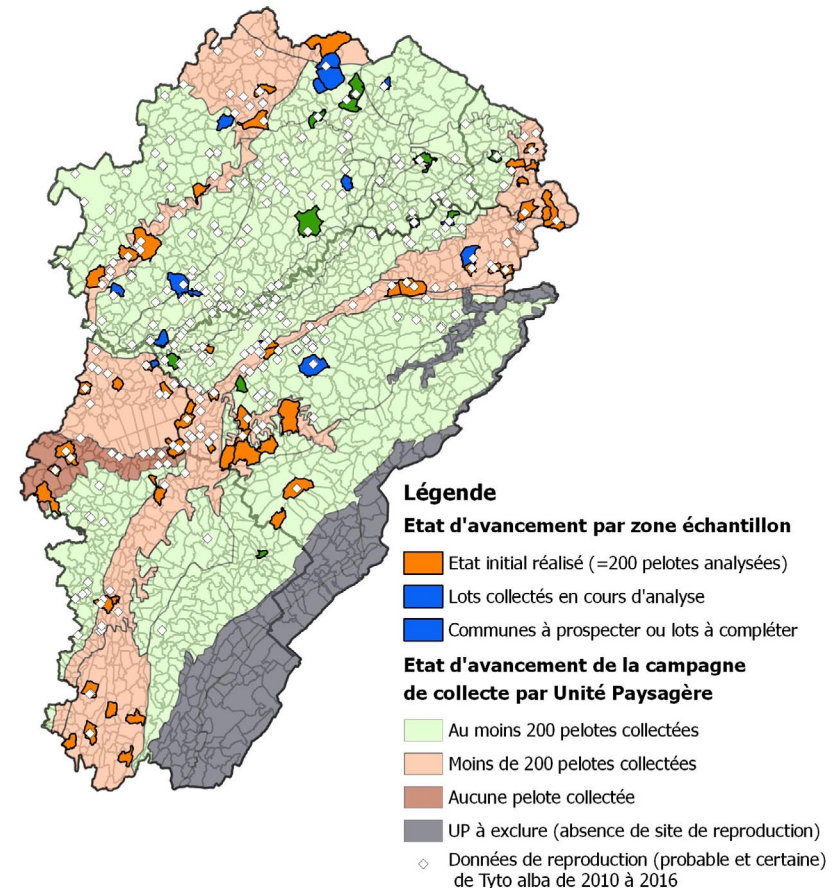
L'enquête micro-mammifères lancée à l'automne 2011 à travers la campagne de collecte de pelotes d'effraie des clochers se poursuit après une année et demie de battement (changements dans l'équipe salariée). Pour rappel, l'objectif premier est de dresser un état des lieux des populations de micromammifères sur des sites échantillons sélectionnés pour chaque Unité paysagère (UP) de Franche-Comté occupée par l'effraie des clochers. Grâce aux prospections menées par les bénévoles du réseau de naturalistes, des lots de pelotes sont collectés chaque année et acheminés à l'Université de Franche-Comté pour analyse.

Le nombre de pelotes de réjection récolté depuis le début de la campagne avoisine aujourd'hui les 12 900. En 2016, un peu plus de 830 pelotes ont été récupérées par 9 bénévoles sur 10 communes : Chemaudin, Beaufort, Champrougier, Lavans-sur-Valouse, Orgelet, Vriange, Clairegoutte, Montot, Chèvremont, Meroux. Les travaux d'analyses menés par les étudiants à partir de 2012 dans le cadre des TP sur les relations proies-prédateurs et par certains bénévoles, ont permis de décortiquer plus de 6 300 pelotes. Ce qui porte à 12 le nombre d'UP ayant atteint l'état initial ; 10 unités doivent encore être prospectées (voir carte).

L'année 2017 sera importante pour la collecte des pelotes puisque les stocks de l'université arrivent à bout ! Il ne reste que 600 pelotes à faire analyser par les étudiants qui en « consomment » en moyenne 1 300 par an !

Contact : *Alix Michon* (alix.michon@lpo.fr)

Rapport en ligne : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#Amph%20Rept



Carte représentant l'état d'avancement de la campagne de collecte de pelotes d'effraie des clochers par Unité paysagère et zone échantillon (période 2011-2016)

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Oiseaux des jardins

Pour la cinquième année consécutive la LPO Franche-Comté coordonne sur son territoire l'Observatoire des oiseaux des jardins piloté au niveau national par le Muséum national d'histoire naturelle. Annuellement, deux week-ends nationaux de comptage sont organisés : le dernier week-end de janvier pour les oiseaux hivernants (30 et 31 janvier 2016), puis le dernier week-end de mai pour les oiseaux nicheurs (28 et 29 mai 2016). Ouverts à toutes et tous, cette opération de comptage permet aux observateurs d'apprendre à reconnaître les oiseaux de leur jardin de manière ludique à l'aide de fiches de détermination des espèces, tout en aidant les scientifiques à répondre à différents sujets de recherche, notamment étudier les effets du climat, de l'urbanisation ou encore de l'agriculture sur le comportement des oiseaux.

Chaque année, environ 100 000 oiseaux sont dénombrés en France dans près de 3 000 jardins. Actuellement, le nombre de jardins en France est de 30 083 jardins (source : <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>). Le Doubs passe en 7ème position des départements contributeurs d'observations en France avec 2,3 % des observations. La Haute-Saône est 72ème (0,5 %), le Territoire de Belfort 82ème et le Jura 85ème (0,3 %).

Depuis la mise en fonctionnement du module « Oiseaux des jardins » sur Obsnatu la base, 427 observateurs ont participé. Ils ont collecté 61 182 données sur 441 jardins. Les résultats pour ce suivi sont résumés dans le tableau ci-contre. En 2016, les espèces les plus fréquemment observées dans les jardins francs-comtois sont la mésange charbonnière, la mésange bleue et le moineau domestique. Lors des comptages, la plus abondante est le moineau domestique avec 680 individus en janvier et 274 en mai.

Contact : Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)



Année de suivi	2012	2013	2014	2015	2016	Évolution en % de 2015 à 2016
Comptage hiver						
Nombre d'observations	-	814	786	1 377	719	↘ 48,8
Nombre de participants	-	61	75	115	67	↘ 41,7
Nombre de jardins	-	64	77	120	70	↘ 41,7
Nombre d'espèces	-	46	47	54	48	↘ 11,1
Heures d'observations et nombre de sessions d'observations	-	145 h (125)	111 h (89)	193 h (143)	92 h (78)	↘ 52,3
Comptage printemps						
Nombre d'observations	-	266	295	348	475	↗ 36,5
Nombre de participants	-	30	31	35	47	↗ 34,3
Nombre de jardins	-	32	32	38	46	↗ 21,1
Nombre d'espèces	-	43	48	45	54	↗ 20
Heures d'observations et nombre de sessions d'observations	-	48 h (35)	43 h (36)	239 h (184)	55 h (53)	↘ 77
Comptage à l'année						
Nombre d'observations	7 683	14 507	11 036	14 260	14099	↘ 1,13
Nombre de participants	93	176	142	205	172	↘ 16,1
Nombre de jardins	107	189	151	221	190	↘ 14
Nombre d'espèces	82	84	84	91	97	↗ 6,59
Heures d'observations et nombre de sessions d'observations	1 935 h (1199)	2 535 h (1897)	2 245 h (1515)	2 143 h (2102)	2 166 h (2178)	↗ 1,07

Indicateurs et tendances sur les populations et les effectifs

Suivi de la migration au Crêt des roches

Pour l'année de clôture de la première décennie de suivi de la migration postnuptiale au Crêt des roches à Pont-de-Roide, l'ouverture du suivi est intervenue à nouveau au 15 juillet (12 séances réalisées). Le mois de novembre a été davantage écourté avec la météo (8 séances).

Ainsi, 102 séances ont permis l'identification de 357 989 oiseaux de 89 espèces, dont 7 100 rapaces : le milan noir (556 individus) et la bondrée apivore (556 comptabilisées) sont au niveau des plus bas enregistrés ; il s'agit d'un bon passage pour le milan royal (tableau ci-après). Et dans un créneau assez semblable à l'année précédente : 25,8 % des observations de milans royaux sont réalisées dans la seconde décade d'octobre, 17,4 % dans la troisième.

Les effectifs planeurs de l'été (milan noir 470, bondrée apivore 556) sont aussi à un des plus faibles niveaux enregistrés. Le "record" toutes catégories appartient à l'épervier d'Europe avec 146 passages (soient 60 % du plus faible effectif observé en 2008). Faibles effectifs aussi chez les autres rapaces, comme le faucon crécerelle et le busard des roseaux. Notons que le busard pâle et l'aigle royal deviennent "réguliers"! La cigogne noire (47 individus) est aussi au plus bas depuis 2010.

Côté pigeon ramier, 264 719 individus ont été contactés avec 7 journées à plus de 10 000. Les 2 pics majeurs réalisent à eux seuls 45,4 % de l'effectif. Il est notable que ces passages massifs ont été plus décalés côté est et donc moins favorables pour le site que traditionnellement.

Chez les petits passereaux, la "surprise" est venue d'une incroyable "quasi absence" du pinson des arbres (17 193 pour une fourchette habituelle ente 35 000 et 154 000).

Hommage et remerciements aux observateurs, parfois venus de loin, qui ont permis ces 10 ans de suivi, en quelques 800 journées de bénévolat, inscrivant sur les tablettes de la migration 3,8 millions d'oiseaux, et garantissant son sérieux en toute simplicité et convivialité. Cependant l'écriture d'un nouveau chapitre passe par le renforcement du "noyau dur" comme par l'élargissement du nombre des observateurs ponctuels.

Pour le Collectif de suivi de migration du Crêt,

Georges Lignier (georges.lignier@orange.fr)



Evolution des effectifs de milans royaux de 2008 à 2016 lors du suivi post-nuptial de la migration à Pont de Roide.

2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
1 782	2 191	3 694	3 247	6 401	4 108	4 332	3 611	4 333

Faune patrimoniale

Veille sur les espèces les plus rares

L'année 2016 et son printemps anormalement pluvieux ont impacté de nombreuses espèces, plus d'informations à ce sujet sont disponibles dans les numéros 40 et 41 du *Bulletin Obsnatu*.

Catégorie "Éteint en région"

(RE, sur la liste rouge régionale 2008)

Butor étoilé

Ancien nicheur, hivernant annuel, des observations tardives sont réalisées comme en 2015. En 2016, des observations en mars sont effectuées dans le Doubs à Saint-Point-Lac et dans le Jura sur la commune de Brevans avec un effectif maximal de 3 individus sur ce dernier site. Toutes ces observations sont restées sans suite. Une vigilance particulière à cette espèce doit être de mise sur les sites où des observations tardives (mars, avril) sont effectuées.

Aigle royal

La LPO Franche-Comté participe depuis 2007 environ à un réseau d'anticipation et de suivi de l'installation présagée de l'aigle royal dans le Jura. Ce groupe réunit notamment le PNR du Haut Jura et l'ONCFS ainsi que des naturalistes individuels. En 2016, le Jura est concerné par le territoire de 3 couples dont 2 installés dans l'Ain mais qui utilisent la frange la plus méridionale du département et un couple dans les frontières territoriales entre les vallées du Flumen et du Tacon vers Saint-Claude. La nidification n'a pas été confirmée. Ailleurs, l'espèce reste occasionnelle mais s'est montrée de nouveau entre fin août et fin octobre dans le secteur de Pont-de-Roide (25).

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)



Aigle royal © Jean-Philippe Paul

Faune patrimoniale

Loup gris

Très peu d'indices de présence ont été relevés en 2016 en Franche-Comté (5 observations, dans le Doubs, Jura et en Haute-Saône ; source : ONCFS). Pour l'heure, ces indices ne permettent toujours pas d'attester de la présence permanente du loup sur notre territoire et ce, malgré une tendance à la recolonisation des grands massifs forestiers de plaine du nord-est de la France.

Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)

Loutre d'Europe

L'espèce est suspectée par trois sources qui convergent sur un petit secteur de moyenne vallée de la Loue entre le 25 janvier

Traces de passage de la Loutre d'Europe © Saxifraga - Mark Zekhuis



et le 6 juillet mais sans preuve ni authentification. Aucun indice ailleurs en Franche-Comté.

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Catégorie "En danger critique d'extinction"

(CR, sur la liste rouge régionale 2008)

Aigle pomarin

Le couple d'aigle pomarin de Franche-Comté s'est à nouveau reproduit avec succès en 2016, produisant, comme à l'accoutumée, un jeune à l'envol. Les adultes sont rentrés de migration à la mi-avril et ils ont niché dans la même aire que l'année précédente. La ponte a été déposée à la fin de la première décade de mai et le juvénile était volant le 10 août. La femelle adulte a été observée jusqu'au 10 septembre et le mâle jusqu'au 20 de ce mois.

Depuis 2003, année de la première reproduction de l'aigle pomarin en France, neuf juvéniles se sont envolés sur dix tentatives de reproduction. Le mâle est resté célibataire de 2011 à 2013 et le couple n'a pas niché en 2014 car la femelle est arrivée trop tard et/ou était trop jeune pour se reproduire.

Dominique Michelat (dominique.michelat@wanadoo.fr)

Circaète Jean-le-Blanc

Cette espèce patrimoniale en limite d'aire est surveillée annuellement car elle semble en évolution. De plus, elle présente des potentialités fortes d'espèce indicatrice des milieux et corridors ouverts et semi-ouverts de qualité, riches en reptiles, dans un contexte de déprise agricole localisée. En 2016, la situation reste la même avec des cantonnements uniquement au sud de la latitude de Clairvaux-les-Lacs entre la vallée de la Valouse à l'ouest

Faune patrimoniale

et le secteur de Saint-Claude à l'Est. Pas de reproduction avérée. L'espèce est revue en avril mai en moyenne vallée de la Loue sans cantonnement. Ailleurs, l'espèce est de nouveau observée en été dans le Drugeon et en moyenne vallée du Doubs.

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Pie-grièche grise

Voir résultats p. 30 (La connaissance par les plans d'actions).

Rôle des genêts et Marouette ponctuée

Voir résultats p. 35 et 36 (La connaissance par les plans d'actions).

Catégorie "En danger d'extinction"

(EN, sur la liste rouge régionale 2008)

Busard Saint-Martin

Trois indices sérieux cette année pour ce busard en perdition. Deux probables en Haute-Saône et un certain dont la nichée n'est pas découverte, dans le Finage (Jura).

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Œdicnème criard

La répartition en période de reproduction n'évolue pas et les données se concentrent à l'extrême aval de la basse vallée du Doubs avec aucune donnée en amont de Longwy-sur-le-Doubs. Le site de rassemblement postnuptial accueille 71 individus le 19 septembre 2016. On retombe à un niveau comparable à 2013 et 2014 après le record de 2015 (91 individus). Un oiseau erratique à Champagne-sur-Loue (39) le 21 août signe la seule donnée hors



Busard Saint-Martin © Samuel Maas

cadre. Aucun indice en Haute-Saône, où des recherches seraient intéressantes à effectuer dans les secteurs historiques.

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Pic tridactyle

L'espèce est toujours notée essentiellement dans le Risoux (25/39). Trois indices hors Risoux enrichissent cependant l'année 2016 : un mâle photographié en mars dans le massif de la Joux Devant (39) ; un indice non documenté à la même période dans le massif voisin du Mont Noir (39) et enfin un contact auditif soupçonné en mai en forêt du Noirmont (25).

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Faune patrimoniale

Milan royal, chevêche d'Athéna, crapaud calamite et vanneau huppé

Voir respectivement pp. 28, 31, 33 et 34 (La connaissance par les plans d'action).

Sterne pierregarin

En 2016, le suivi de l'espèce dans le nord-est de la Franche-Comté (1 couple à Lure, 2-3 couples dans le Territoire de Belfort), combiné au suivi de la gravière de Vincent (13 couples) ainsi qu'au suivi de la basse vallée du Doubs réalisé par l'EPTB Saône Doubs (1 couple pour la partie jurassienne) conduit à la reproduction de 17-18 couples. La forte pluviométrie de 2016 a inondé les grèves de la basse vallée du Doubs, celles-ci n'étant alors plus favorables.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Catégorie "Vulnérable"

(VU, sur la liste rouge régionale 2008)

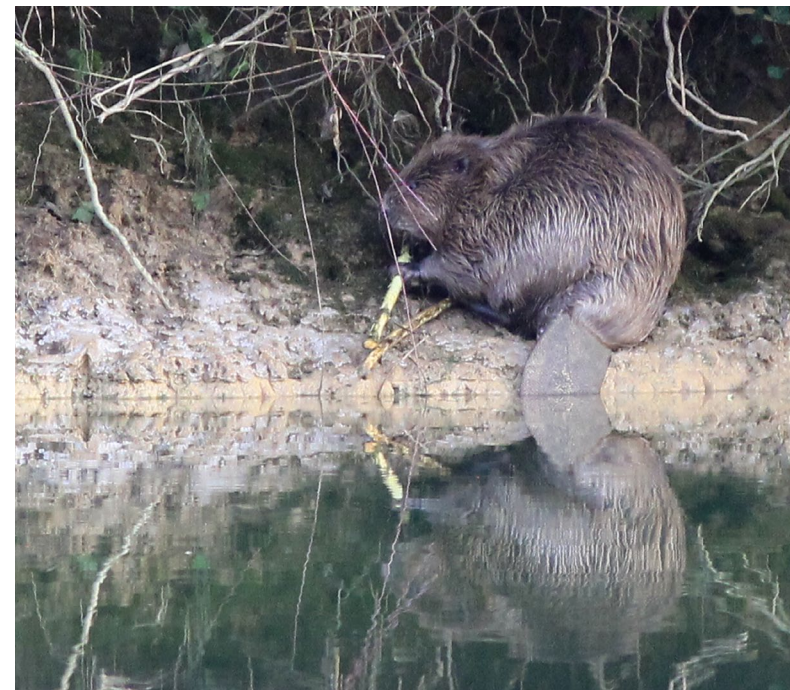
Cigogne blanche

L'année 2016 est marquée par un nombre de couple qui continue sa progression avec 22 couples en Franche-Comté. La forte pluviométrie et la météo très défavorable ont impacté le succès de la reproduction. Il s'agit de la pire année avec plus de 21 morts aux nids, seuls 17 jeunes à l'envol ont été recensés, ce qui correspond à un taux de mortalité au nid de plus de 55 %. Toutes les infos dans le [Bulletin Obsnatu](#) n°41.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Castor d'Eurasie

En 2016, le Castor poursuit sa progression géographique en vallée de la Loue ; un indice de présence a été renseigné pour la pre-



Castor d'Eurasie © Claude Garnier

mière fois le long de la Cuisance. Plus en aval, un premier indice a été retrouvé en rive droite du Lison juste en aval de la confluence Loue/Lison. Le long de la Loue son installation est possible dans le secteur de Cléron et des indices de présence sont notés en aval d'Ornans jusque dans le secteur de Montgesoye soit une progression d'une trentaine de kilomètres linéaires le long de la Loue par rapport à 2015.

Faune patrimoniale

Sur l'Ognon des indices sont notés jusqu'aux portes de la Côte d'Or à Pesmes (70).

Dans le Nord du Jura, l'installation du castor se confirme sur l'Orain. Plus en aval du Doubs, des gîtes actifs sont renseignés le long du canal du Rhône au Rhin dans le secteur de Dampierre.

Dans le Sud du Jura des indices d'activité récente et continue sont rapportés sur l'un des affluents du Suran, le ruisseau de Noëltant où son installation est probable au niveau du réseau d'étangs forestiers et des milieux humides annexes du ruisseau.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

et Guillaume Petitjean (guipetitjean@yahoo.fr)

Cigogne noire © Daniel Bouvot



Catégorie "Données insuffisantes"

(DD, sur la liste rouge régionale 2008)

Cigogne noire

La cigogne noire gravit une marche en s'installant officiellement en Haute-Saône dans la région de Luxeuil-les-Bains. Un couple élève 3 jeunes. Dans le Jura, le couple de forêt de Chaux qui comprend l'adulte bagué âgé de 12 ans mène également 3 jeunes à l'envol (bagués le 26 mai). Voir *Bulletin Obsnatu* n° 39.

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Rôle d'eau

L'étude de l'hivernage du rôle d'eau en Franche-Comté a abouti à la réalisation d'un article dans une revue française d'ornithologie. Pour plus d'informations, voir le numéro *Ornithos* 23-6 (2016). Nous rendons également hommage à François Chevaldonnet, qui nous a quitté en 2016 et qui a œuvré à améliorer la connaissance de cette espèce. Sans lui, ce travail n'aurait pu être mené.

Héron garde-boeufs

Depuis son installation en 2013, l'espèce reste fidèle à son unique site de reproduction jurassien. Les conditions de comptage des nids particulièrement délicates sur ce site n'ont pas permis d'évaluer finement les effectifs en place en 2016. Les observations renseignées permettent de certifier de la présence d'au moins 4 adultes nuptiaux, laissant supposer la présence de deux couples. D'autres observations estivales d'adultes et de juvéniles sur la vallée du Doubs en aval de Dole laissent à penser qu'un ou plusieurs autres couples sont peut-être installés dans quelques héronnières du secteur.

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Espèces à problématique particulière

Grand Cormoran

Il n'y a pas eu de recensements en hiver organisés en 2016, puisque, depuis juin, ceux-ci sont devenus triennaux à la demande du Ministère de l'Ecologie. De ce fait, les prochains comptages auront lieu à la mi-janvier 2018.

La colonie reproductrice jurassienne a comptabilisé 16 nids en 2016.

Emmanuel Cretin (e.cretin@wanadoo.fr)

Page Internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20120

Corbeau freux

Voir également le *Bulletin Obsnatu* n°39 pour les résultats d'une enquête sur le corbeau freux à Besançon en 2016. Le bilan fait état de 339 nids répartis en 19 colonies, contre 860 nids en 17 colonies lors de l'étude menée en 1993 à laquelle la même méthodologie a été empruntée.

Pierre Cheveau, Nick Derry, Julien Langlade, Emilien Vadam, Clémentine Weiss et Samuel Maas (maas_s@yahoo.fr)



Corbeau freux © Nicole Bailly

Espèces à problématique particulière

Espèces allochtones

Le crapaud vert

Les analyses génétiques conduites sur la population bisontine de crapaud vert en 2012 et 2014 n'ont pas permis de conclure sur son origine (autochtonie ou allochtonie). L'activité de l'argilière du groupe Wienerberger, avec l'import de matériaux d'Allemagne, est une piste à creuser pour avancer sur cette question. Afin de vérifier si la population du Doubs se rapproche génétiquement des populations allemandes, des échanges ont été initiés avec un herpétologue allemand. L'objectif est de comparer nos échantillons génétiques avec les populations allemandes existantes à proximité de la zone d'importation de l'argile.

Les échanges avec les coordinateurs du Plan national d'actions crapaud vert ont également été repris en 2016. La LPO Franche-Comté devrait être intégrée au comité de pilotage ; le prochain doit se tenir au cours du second semestre 2017.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

La tortue de Floride

Voir dans le *Bulletin Obsnatu* n°39 un article sur la tortue de floride « A propos de tortues à tempes rouges en Franche-Comté ».

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)



Crapaud vert © Cyril Sénéchal

Le suivi sur des sites particuliers

Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey (70)

Plusieurs inventaires et suivis ont été réalisés en 2016 sur la réserve. Cela concerne notamment la flore (dont les orchidées), les papillons, l'engoulevent d'Europe et le faucon pèlerin.

L'impact du sanglier sur pelouses et prairies a été également suivi : la fin d'année 2016 froide a montré des dégâts notables sur pelouses sèches pâturées et fauchées (ces dernières en principe moins vulnérables) qui ont été plus difficilement enrayerés (que l'hiver doux précédent) par une clôture électrique et des battues.

La floraison a été correcte pour la plupart des 24 espèces d'orchidées connues sur la réserve (groupe suivi depuis 1975). Notons en particulier des effectifs élevés pour l'ophrys abeille (*Ophrys apifera*), protégé en Franche-Comté, avec une station nouvelle sur une pelouse rouverte en 2010.

Pour les papillons diurnes, les effectifs furent médiocres en raison de mauvaises conditions météorologiques au printemps surtout.

Le 3 août 2015 avait été recueillie la première donnée de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), espèce asiatique invasive. La fin d'été 2016 a montré des centaines à milliers d'individus sans impact trop fort sur le buis (voir article dédié dans le *Six pattes* n°9). Qu'en sera-t-il en 2017 ?

Pour les oiseaux, comme en 2015, 1 chanteur d'engoulevent d'Europe a été contacté sur la réserve, mais 3 (au lieu de 4) sur le site Natura 2000 contigu à l'est. La reproduction du faucon pèlerin est encore intervenue en 2016 (tout comme 2009, 2013-14-15), mais échec cette fois avant l'envol des jeunes (printemps trop humide, prédation ?).

Hugues Pinston (hugues.pinston@lpo.fr)



Orchis militaire © Christian Chirio

Le suivi sur des sites particuliers

Ancienne gravière de Pagney

L'ancienne gravière fait l'objet d'un engagement assidu de notre association depuis 2009 afin de faire émerger et d'y assurer, en lien avec nos partenaires, la conduite d'une gestion écologique. L'année 2016 correspond à l'aboutissement du premier plan de gestion 2012-2016 pour le site, pour lequel nous avons réalisé une évaluation (majoritairement positive). Comme chaque année, un accompagnement auprès du maître d'ouvrage, le SMAMBVO, et le propriétaire, la commune de Pagney, a également eu lieu pour la réalisation des travaux de gestion et le suivi ornithologique.

Les points d'écoute par IPA réalisés cette année ont permis de recenser 61 espèces d'oiseaux (moyenne de 46 sur 2011-2015), dont 19 considérées comme migratrices ou à grands territoires. La richesse spécifique moyenne par point est de 33 espèces (moyenne de 29 sur 2011-2015). Comme l'an passé la rousserolle turdoïde n'a pas été contactée au sein des roselières. Côté rallidés, seuls deux cantons de râle d'eau ont pu être identifiés sur le site du fait de l'inondation prolongée du nord du site (2 à 5 couples/an jusque là). Le suivi du vanneau huppé a permis de dénombrer 8 couples avec un minimum de 6 jeunes. Les différentes crues successives n'ont pas eu d'impact sur l'île restée hors d'atteinte du niveau d'eau. En revanche, elles ont délocalisé une partie des couples voisins de la commune de Sornay qui sont venus parader sur l'île tardivement. Pour les mêmes raisons probablement, un couple de courlis cendré s'est exceptionnellement reproduit avec succès sur l'île. Le petit gravelot est quant à lui de retour sur le site grâce aux travaux conduits en 2015. Les effectifs d'oiseaux migrateurs en halte sur la gravière sont en hausse.

Une étude entomologique a également été conduite courant 2016 (par le bureau d'études "Etudes en Environnement") et a mis en évidence (ou confirmé) la présence d'espèces patrimoniales



Un groupe de 10 cygnes chanteurs a stationné de janvier à février sur le site et les environs © Roger Soudagne

comme le cuivré des marais pour les rhopalocères, l'oedipode émeraude et le conocéphale bigarré pour les orthoptères ou encore la cordulie à corps fin ou l'anax napolitain (l'une des premières mentions de reproduction en région) pour les odonates. La dynamique se poursuit sur le secteur, avec l'émergence d'un Espace Naturel Sensible (ENS) pluridépartemental, regroupant les départements du Jura et du Doubs, impulsé autour de la gestion de la gravière de Pagney dès 2012 par la LPO Franche-Comté et ses partenaires lors du Copil du site. Ce site de préservation et valorisation de la nature couvre les milieux alluviaux d'un vaste secteur de la vallée de l'Ognon et intègre l'ancienne gravière. Nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle perspective.

Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Partenariat avec la Société des carrières de l'Est, zoom sur la gravière d'Osselle

L'implication de la LPO Franche-Comté sur la gravière d'Osselle date de plus de 7 ans. Deux conventions de partenariat ont été signées pour ce site avec l'exploitant, la Société des carrières de l'Est, autour d'objectifs communs visant à favoriser la biodiversité de l'étang Morbier et des prairies attenantes ainsi que du bassin actuellement en exploitation, en conciliation avec l'activité d'extraction en cours sur ce dernier. Des travaux, des chantiers participatifs, un suivi ornithologique et des inventaires sont conduits en application du plan de gestion élaboré par la LPO en 2014.

En 2016, les hirondelles de rivage, guépriers d'Europe, petits gravelots et chevaliers guignette (un couple nicheur probable pour cette espèce discrète et très rare en Franche-Comté, correspondant à l'unique mention pour le Doubs), ont profité de la quiétude garantie par le carrier pour leur reproduction. Le chantier participatif organisé au début d'année, avec la participation de 17 bénévoles de la LPO, a porté ses fruits, les falaises sablonneuses étant à nouveau favorables ce printemps aux hirondelles de rivage. Rappelons que le site abrite les plus importants effectifs franc-comtois d'hirondelle de rivage et des milieux de report importants face aux crues du Doubs pour les individus nichant dans les berges du fleuve. Le suivi hivernal, assuré par les observateurs dans le cadre de Wetlands International, a mis en évidence de beaux effectifs de canards, avec plusieurs dizaines de canards siffleurs et canards chipeaux, accompagnant les habituels sarcelles d'hiver, fuligules milouins ou harles bièvres.

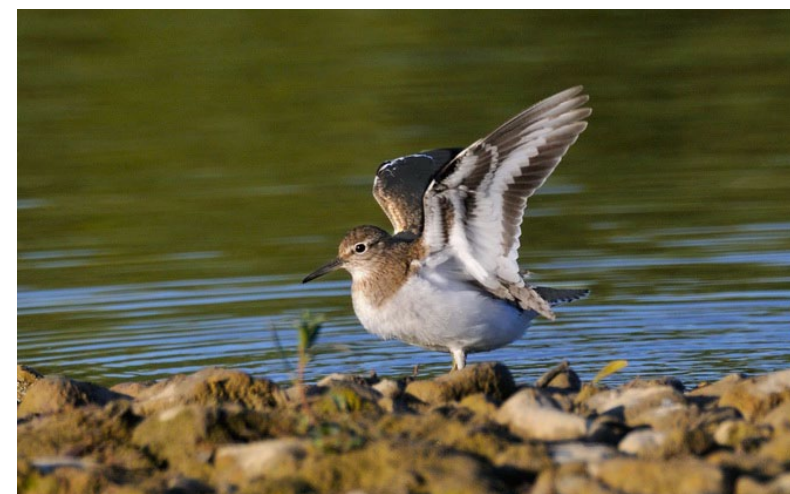
Parallèlement à ces actions, un projet de base multi-loisirs, porté par le Grand Besançon est en développement sur la boucle d'Osselle-Routelle et ses plans d'eau. Contact a été pris avec la collectivité dans le but d'intégrer au mieux la préservation et la

valorisation de la biodiversité du site et veiller à la pérennité des opérations volontaires conduites avec la Société des carrières de l'est et les bénévoles de la LPO investis de longue date.

En dehors d'Osselle, notre partenariat avec la Société des carrières de l'Est s'étend également à 6 autres gravières en Franche-Comté.

Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

Chevalier guignette © Claude Nardin



Le suivi sur des sites particuliers

Gravière de Vincent

Le partenariat entre EQIOM, anciennement Holcim Granulats, et la LPO Franche-Comté sur la gravière de Vincent (39) a débuté dans le cadre du programme régional d'actions en faveur du crapaud calamite en 2009 et a été élargi à partir de 2012 à la prise en compte de l'avifaune des milieux pionniers. La Franche-Comté comptabilise en 2016 un cumul de précipitations équivalent à une année de pluie tombée sur le premier semestre de l'année (record depuis 1983). Ces conditions météorologiques ont été très favorables au crapaud calamite sur la gravière. Les années comme 2016 sont donc à l'origine d'une hausse locale des effectifs de jeunes bénéfique pour les populations. Les nombreux chanteurs (de l'ordre de la centaine) étaient entendus du nord au sud du site.

Du côté de l'avifaune, la mobilisation bénévole permet le suivi de la colonie de sterne pierregarin et du petit gravelot. Ainsi, une veille a été assurée du 26 mars au 12 août. Pour la sterne, 13 couveurs, 9 familles et 11 jeunes, ont été observés. Les effectifs sont en hausse pour la colonie, doublés par rapport à l'an passé et similaires à 2012 (meilleure année pour le site avec 14 couples), sans doute à mettre en relation avec la désertion de l'espèce en

basse vallée du Doubs, due à ses crues successives. Les effectifs correspondent ainsi, en 2016, à près de 75 % de la population comtoise (17-18 couples) et 90 % des effectifs du Jura. Pour le petit gravelot : 4 couples se sont reproduits sur l'archipel d'îlots. Les effectifs sont stables ces dernières années. Pour l'hirondelle de rivage, le suivi est réalisé annuellement par le GOJ sur la gravière de Vincent. En 2016, la reproduction de l'hirondelle de rivage a été observée lors du suivi dans un tas de sable de la zone de stockage (19 terriers comptés) qui a pu être préservé par la société jusqu'en août.

Différents travaux ont pu être réalisés en 2016 avec notamment la création de 6 mares. Plusieurs préconisations ont également été proposées sur l'archipel d'îlots minéraux pour permettre le maintien de la colonie de sterne pierregarin. Sans ces travaux d'entretien le site est voué à devenir moins attractif.

Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)

En premier plan les îlots à sterne de la gravière © Cyrielle Bannwarth



Le suivi sur des sites particuliers

Suivis de l'écopôle de Desnes

Dans le cadre du renouvellement du plan de gestion de l'écopôle de Desnes (39), le CPIE Bresse du Jura gestionnaire du site a mandaté la LPO Franche-Comté pour la réalisation d'un inventaire batrachologique associé à une expertise de la faune vertébrée (hors chiroptères).

L'expertise batrachologique du site souligne l'appauvrissement et la simplification du cortège d'amphibiens exploitant l'écopôle. Ce phénomène se traduit par une perte des espèces patrimoniales (notamment crapaud calamite) et le maintien voire le développement d'espèces ubiquistes (grenouille verte et rieuse). Le degré de fermeture du site, l'empoisonnement important du plan d'eau et la physionomie des autres habitats aquatiques rendent aujourd'hui l'écopôle peu favorable et peu fonctionnel pour les amphibiens ; en témoigne l'absence actuelle du crapaud calamite au sein du périmètre. Toutefois, la mise en œuvre de nouveaux travaux axés sur la restauration et l'entretien d'habitats terrestres et aquatiques pionniers combinés à l'existence de populations de crapaud calamite à proximité directe du site devraient permettre à nouveau son développement au sein même de l'écopôle. Les habitats terrestres (surfaces de sol pionniers, hibernaculums) et aquatiques (mares pionnières) seront favorables à l'ensemble du cortège faunistique fréquentant le site (avifaune, reptiles et mammalofaune).

Pour l'avifaune, l'écopôle de Desnes constitue une véritable zone refuge pour les espèces qui y trouvent des zones de nidification, d'hivernage, de repos et d'alimentation. La principale menace identifiée pour ce taxon concerne la fréquentation sauvage du site qu'il faudra impérativement réglementée, d'autant plus dans le cadre du projet de base de loisirs à proximité immédiate.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)



Grève de galets support pour l'aménagement d'une mosaïque d'habitats ouverts pionniers favorable au crapaud calamite © Alix Michon

Crapaud calamite © Benoit Feuvrier



Le suivi sur des sites particuliers

Expertise ornithologique du site Natura 2000 Moyenne vallée du Doubs

Au cours du printemps et de l'été 2016, le bureau d'étude Sciences Environnement et la LPO Franche-Comté ont réalisé l'état initial des populations d'oiseaux du site Natura 2000 ZPS de la Moyenne vallée du Doubs (FR4312010), animé par l'EPTB Saône et Doubs. Des inventaires par la méthode des IPA, des quadrats et des prospections spécifiques ont été réalisés. Les recensements effectués par la méthode des IPA ont permis de contacter 79 espèces d'oiseaux, dont 75 reproducteurs potentiels sur le site.

Cette mission a été l'occasion de rappeler le rôle majeur de ce secteur géographique pour la préservation de nos migrateurs voiliers (cigognes, rapaces, etc.), mais également la responsabilité de cette dernière pour la protection du harle bièvre, dont une vingtaine de couples sont présents (5 % des reproducteurs nationaux et 7 % des hivernants). Des propositions de fourchettes d'effectifs reproducteurs sont avancées pour près de trente espèces, dont les plus emblématiques regroupent entre 1 % et 53 % des effectifs nationaux au sein du réseau Natura 2000 (faucon pèlerin, milan royal et pic mar).

Bien que le site n'apparait pas particulièrement menacé à court terme dans sa fonctionnalité globale, la vulnérabilité forte (alouette lulu, harle bièvre, pic cendré, faucon pèlerin et grand-duc d'Europe) à très forte (milan royal) de plusieurs espèces a dicté les principales orientations de gestion. En effet, sur 33 espèces patrimoniales, 19 présentent un statut défavorable. Ces orientations ont été déclinées suivant les principaux habitats en place et la fonctionnalité écologique du site : milieux ouverts et semi-ouverts, boisements, habitats humides, habitats rupestres... Ces réflexions se concluent par l'identification et la priorisation d'actions de conservation en faveur des espèces les plus vulnérables



Le pouillot siffleur est bien représenté sur le site Natura 2000, pour une population évaluée à 250-350 couples © Samuel Maas

ables au droit du site, ainsi que sur quelques secteurs géographiques cumulant de nombreux enjeux : site rupestre de Deluz, marais de Saône et pelouses de Montfaucon. Enfin, des protocoles et la périodicité de suivis des populations sont proposés afin d'évaluer la mise en œuvre des opérations de gestion du site.

Marc Giroud (marc.giroud@sciences-environnement.fr)

et Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Le suivi sur des sites particuliers

Opération de sauvetage et de suivi des amphibiens sur la commune de Mathay

Depuis 5 ans, la LPO Franche-Comté et le Conseil Départemental du Doubs travaillent en partenariat pour limiter l'impact des infrastructures de transport routières sur la faune sauvage du département. Dans le cadre de ce projet, une campagne de sauvetage et de suivi des populations locales d'amphibiens sur Mathay (25) est menée pour la seconde année consécutive à l'entrée de la commune, le long de la RD 438. Comme en 2015, le montage et le suivi du dispositif ont été réalisés par des bénévoles locaux (particulièrement le groupe local du Pays de Montbéliard) appuyés par l'équipe salariée de la LPO Franche-Comté.

Amplexus de crapaud commun © Michèle Gallecier



Après cette deuxième campagne de suivi et de sauvetage de la migration printanière, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

- le flux migratoire principal à l'aller s'est décalé de quelques mètres au Sud du dispositif par rapport à 2015, induisant l'ajout de 3 seaux au Sud du dispositif ;

- 3 espèces d'amphibiens ont été contactées dont une seule espèce d'urodèle, le triton alpestre présent en de très faibles effectifs. Aucune observation de grenouille de type verte (*Pelophylax* sp.) et de triton palmé n'a été réalisée en 2016 ;

- 500 amphibiens de plus ont été relevés au sens aller en 2016, portant à 2 262 l'effectif comptabilisé dans le sens aller ;

- le crapaud commun reste l'espèce la plus représentée sur le dispositif : plus de 99 % des individus sauvés sont des crapauds communs. Seulement 3 individus de grenouille rousse et 4 de triton alpestre ont été dénombrés à l'aller ;

- la migration prénuptiale a débuté au cours de la dernière semaine de février et s'est concentrée sur la dernière décade de mars et début avril. La migration retour a débuté au cours de la troisième semaine de mars pour atteindre un pic aux alentours du 30 mars 2016, soit une semaine après le pic de migration aller. Elle s'est poursuivie jusqu'à la mi-avril (voir graphiques page suivante).

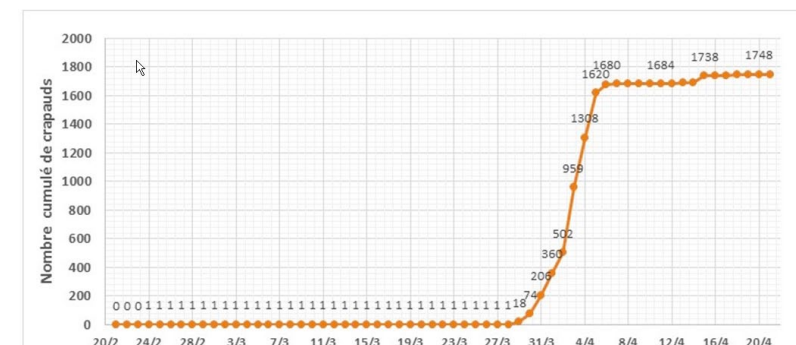
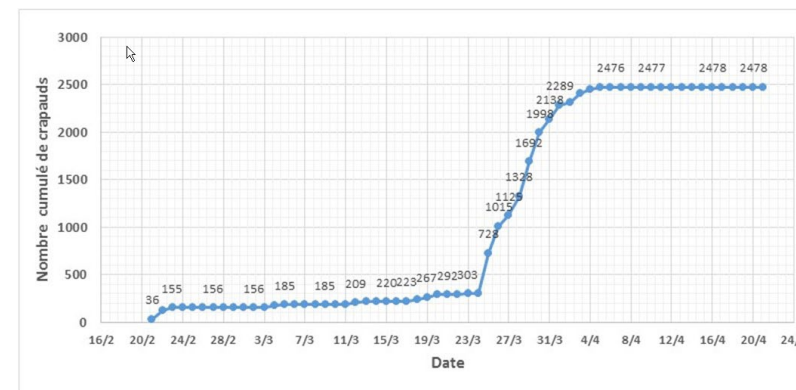
Bien que le site ne constitue pas un enjeu territorial du fait des effectifs et de la richesse spécifique relativement faibles (pour comparaison, plus de 5200 individus recensés sur Sornay (70) en 2016, plus de 5000 individus sauvés en moyenne par an depuis 1998 sur Pontcey (70) pour 9 espèces contactées (dont 3 patrimoniales)), l'augmentation de 25 % des effectifs de crapaud commun dénombrés à l'aller, le faible nombre de sites potentiels de reproduction pour les amphibiens sur le secteur combinés à la

Le suivi sur des sites particuliers

forte implication et autonomie des bénévoles locaux sont autant d'éléments qui ont plaidé en faveur du maintien de cette opération pour le printemps 2017. Au terme de ces 3 années de suivi et de sauvetage des amphibiens, la seconde phase d'évaluation technique et financière pour la mise en place d'un dispositif permanent devra être réalisée.

Tanguy Collet (collet_tanguy@orange.fr)

Page internet : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20057#Sauvetage%20Mathay



Nombre d'individus relevés cumulés aux sens aller (courbe bleu) et retour (courbe orange) sur le dispositif de Mathay en 2016.

Le suivi sur des sites particuliers

Couleuvre vipérine et ouvrages hydrauliques

Dans le cadre du partenariat entre EDF DPIH et la LPO France soutenant des projets en faveur de la biodiversité des cours d'eau, la LPO France a mandaté la LPO Franche-Comté pour la réalisation d'une étude sur la couleuvre vipérine, espèce rare et menacée en Franche-Comté. L'étude vise à augmenter les connaissances sur la présence de la couleuvre vipérine et de ses habitats aux abords de 3 ouvrages EDF des vallées de l'Ain et du Doubs, à identifier les éventuels impacts de ces aménagements et à proposer des mesures en faveur de la conservation de l'espèce. Parallèlement à ce travail, la LPO Rhône-Alpes et Jura Nature Environnement (JNE) ont traité la problématique de franchissement des ouvrages par le castor d'Eurasie et la loutre d'Europe.

Les prospections de terrain ont permis d'améliorer la connaissance de l'espèce en vallée de l'Ain, au niveau du barrage de Coiselet. En revanche, elles n'ont pas permis de confirmer la présence de l'espèce sur d'anciennes stations connues du Jura (vallées du Doubs et de l'Ain). Ces prospections incitent d'une part à ne pas relâcher la pression d'observation, notamment en mettant en place des suivis de l'espèce, et à développer l'offre en habitats, afin de permettre à l'espèce d'assurer l'intégralité de son cycle biologique. Aux abords des ouvrages, les pratiques actuelles d'entretien des espaces verts sont défavorables au développement de l'espèce et de l'herpétofaune en général (tonte rase et fréquente, export des produits de coupe, etc.).

La conservation de la couleuvre vipérine au niveau des ouvrages passera donc par la gestion extensive des habitats terrestres environnants, avec aménagement et restauration des sites potentiels de pontes, d'abris, d'hivernage et de thermorégulation. Dans ce but, les produits résultant des opérations d'entretien des sites seront triés et valorisés pour une utilisation directe sur place (mise



Habitat de la couleuvre vipérine à Coisia (39) au barrage de Coiselet © Nathalie Dewynter

en tas des embâcles végétaux, des branches, des pierres, des produits de tonte, etc.). Ces mesures seront complétées et valorisées par des actions de communication et de sensibilisation au sein même des sites (plaquette Vipérine et panneau sur site).

Une nouvelle convention de partenariat entre EDF DPIH, la LPO Franche-Comté (pour le volet vipérine), la LPO Rhône-Alpes et JNE (pour le volet castor et loutre) permettra de mettre en place les mesures préconisées.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Plans nationaux d'actions

Milan royal

Depuis 2006, la LPO Franche-Comté mène des actions en faveur du milan royal à partir d'une déclinaison locale du PNA (Mionnet & al. 2002) : suivi des populations nicheuses intégrant la protection des sites de nidification, programme de baguage/marquage, suivi des contrôles et reprises, suivi de la migration au fort des Roches à Pont-de-Roide, suivi de l'hivernage, comptage des dortoirs, etc. Ces opérations sont menées sur la base de la convention signée avec la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.

La LPO Franche-Comté réalise le suivi des populations nicheuses du premier plateau du Doubs. Pour le suivi des populations nicheuses du second plateau du Doubs, elle collabore avec la Réserve naturelle nationale du lac de Remoray, le Syndicat mixte des milieux aquatiques du Haut-Doubs (gestionnaire du site Natura 2000 du Bassin du Drugeon). Le suivi sur le Territoire de Belfort est réalisé par le Réseau avifaune de l'ONF. Sur l'initiative du Syndicat mixte de la Loue, en 2014, une nouvelle zone échantillon a vu le jour sur le périmètre du site Natura 2000 Loue-Lison.

Comptages européens des milans hivernants, 2015-2016

A l'occasion du comptage européen les 9 et 10 janvier 2016, 17 personnes se sont simultanément attelées à dénombrer les milans royaux sur les quatre départements francs-comtois. Avec 5 dortoirs occupés (3 dans le Doubs et 2 dans le Jura) et 253 individus comptés, la Franche-Comté recueille le chiffre d'hivernants le plus élevé cette année, à l'instar des résultats nationaux.

Suivi des populations nicheuses

Trois zones d'étude ont été suivies durant l'année 2016, plus une

Bilan 2016 de la nidification par zone échantillon

	Couples suivis	Nids trouvés	Nids avec jeunes	Jeunes nés	Jeunes envolés
Second plateau du Doubs*	21	15	12	≥28	≥28
Vallées de la Loue et du Lison*	6	12	4	≥ 8	≥8
Premier plateau du Doubs	8	8	4	6	6
Sundgau belfortain*	4	4	4	≥ 5	≥ 5
Total	39	39	22	≥ 47	≥ 47

* Les chiffres relatifs aux jeunes restent approximatifs, la campagne de baguage/marquage n'ayant pu être réalisée que sur 2 zones d'étude, et de manière incomplète par manque de disponibilité des bagueurs/marqueurs.

La connaissance par les plans d'actions

quatrième créée en 2014 sur l'initiative du Syndicat mixte de la Loue. Sur cette dernière, seul le programme de baguage/marquage n'a pas été réalisé.

En 2016, 49 sites de nidification ont été localisés en Franche-Comté sur les quatre zones d'étude, 24 couples reproducteurs (ayant mené leur reproduction à terme) ont été suivis, environ 50 poussins sont nés, 18 ont été bagués, 15 ont été marqués et 47 jeunes se sont envolés à la fin des suivis.

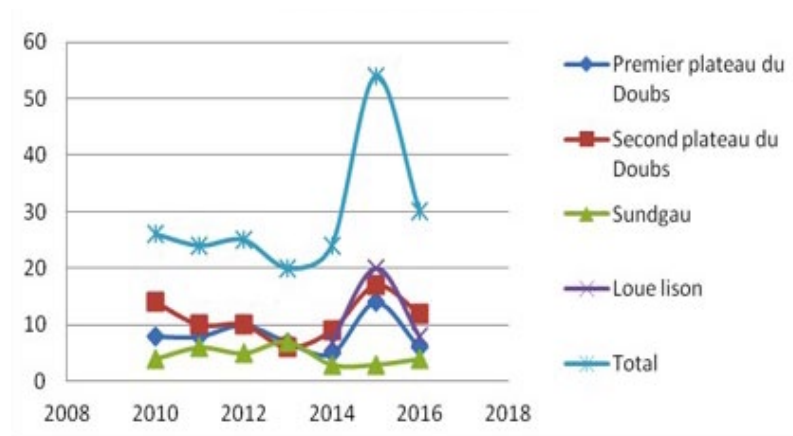
La situation en 2016 est contrastée selon les zones d'étude de Franche-Comté, due notamment aux difficultés météorologiques qui ont eu des impacts à la fois sur les conditions de nidification et sur la disponibilité de la ressource alimentaire.

Les résultats 2016, comparés aux chiffres des années précédentes, indiquent globalement une année défavorable en nombre de couples suivis. Mais ces résultats sont à nuancer car si le nombre de nids trouvés est croissant, il faut reconnaître la réelle difficulté de réalisation du suivi sur le terrain cette année en raison de la pluie dense et permanente. D'autre part, le résultat du nombre de jeunes à l'envol est un peu faussé par une campagne de baguage-marquage 2016 incomplète, car elle n'a été effectuée que sur 2 zones d'étude, et sans pouvoir visiter l'ensemble des nids du fait de l'indisponibilité de la compétence baguage-marquage cette année.

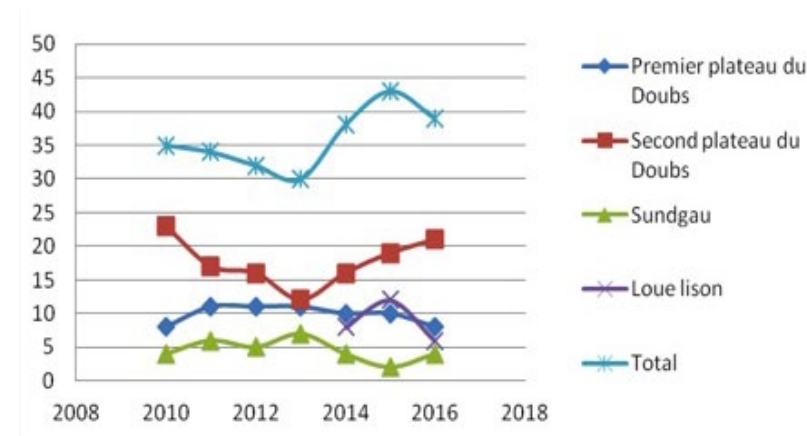
Mariane Benoit

et Catherine de Saint-Rat (catherine.desaintrat@lpo.fr)

Evolution du nombre de nids avec des jeunes entre 2010 et 2016



Evolution du nombre de couples suivis entre 2010 et 2016



La connaissance par les plans d'actions

Pie-grièche grise

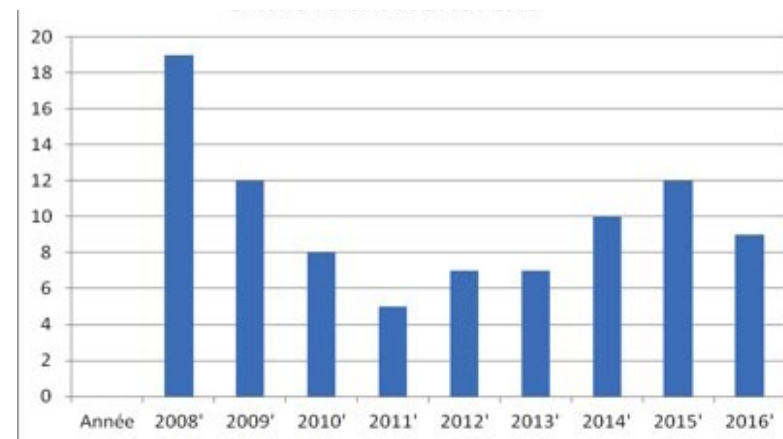
L'espèce connaît un déclin extrêmement rapide depuis quelques décennies. À la dégradation progressive de ses habitats, liée à l'intensification de l'agriculture avec son cortège d'arrachage d'arbres et de haies, d'utilisation massive de produits phytosanitaires, de drainage et de retournement de prairies, se superposent des facteurs de dynamique de population. La Franche-Comté a perdu environ 90 % de sa population en vingt ans (Paul, 2011). Elle reste l'une des dernières régions de France fréquentée par l'espèce en période hivernale, derrière l'Auvergne (Lefranc & Issa, 2011). Un PNA a vu le jour fin 2013, décliné et mis en œuvre par la LPO Franche-Comté depuis 2014.

Les nicheurs

On dénombre pour la Franche-Comté en 2016 de 5 à 12 couples pour au moins 7 juvéniles à l'envol. Ces piètres résultats pourraient être dus d'une part à des conditions météorologiques déplorables, impliquant un faible succès de reproduction pour l'ensemble des passereaux, mais également à une prospection plus faible qu'auparavant sur deux secteurs favorables. Malgré cette faible pression d'observation ne permettant pas de préciser dans le détail le succès de reproduction, force est de constater que, malgré une bonne année de reproduction 2015 (la meilleure depuis plusieurs années), la densité de couples nicheurs s'avère de plus en plus faible. Ce constat pourrait être lié à un problème de dynamique de population.

Les hivernants

Au total, 292 données ont été renseignées pour les recherches hivernales de l'espèce (données nulles ou positives), entre le 15.11.2015 et le 15.03.2016 par 76 observateurs. La recherche de l'espèce en hiver semble diminuer, si l'on considère notamment



Evolution des effectifs nicheurs en Franche-Comté de 2008 à 2016

le nombre de données nulles transmises, en baisse importante (76 contre 194 l'année précédente). En revanche la couverture spatiale est quasi identique à l'année précédente avec une mobilisation de nombreux observateurs, reflet d'une pression d'observation semblant similaire ces 4 derniers hivers.

Sur la base des données renseignées, au moins 52 hivernants ont passé l'hiver en Franche-Comté. Cet effectif est sans doute en deçà de la réalité, considérant la couverture spatiale de la pression d'observation. Plusieurs dizaines d'individus échappent sans doute à notre connaissance (plaine jurassienne, monts de Gy, dépression sous-vosgienne, est des plateaux du Doubs, Haut Jura, etc.).

Mariane Benoit

et Catherine de Saint-Rat (catherine.desaintrat@lpo.fr)

La connaissance par les plans d'actions

Programmes régionaux de conservation des espèces

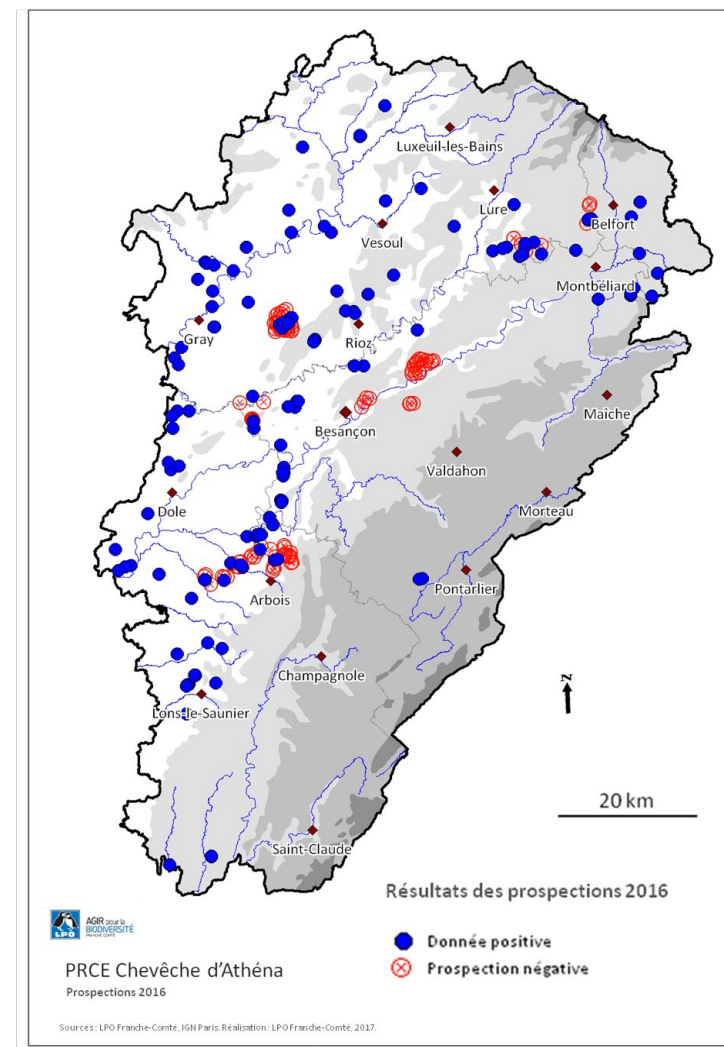
Chevêche d'Athéna

Les groupes locaux LPO et observateurs bénévoles poursuivent l'amélioration des connaissances sur la répartition de l'espèce (65 contributeurs en 2016). De nouvelles observations (n=380) ont été obtenues en 2016, pour certaines liées à des prospections spécifiques (dont professionnelles), et d'autres obtenues dans le cadre de l'enquête nationale « rapaces nocturnes 2015-2017 ». La population de chevêche est estimée entre 450 et 550 couples (Bannwarth & Maas, 2012).

En 2016, le nombre de communes inventoriées (par la mise en oeuvre du protocole national ou par des contacts sans recherche) s'élève à 770, soit 63 % des 1227 jugées potentiellement favorables. Sur la période de 2007 à 2016, l'espèce a été contactée, avec au moins un chanteur, sur 411 des communes prospectées, ce qui correspond à un taux d'occupation de 53,4 %.

En 2016, 12 nichoirs ont été posés dans le cadre du programme dans différents secteurs de Franche-Comté, ce qui amène le nombre total comtois à 118. Sur les 45 suivis, 5 d'entre eux étaient occupés (soit 11,1 %). Vingt-cinq nichoirs, soit 55 % des nichoirs suivis, ont abrité d'autres espèces (12 par l'étourneau sansonnet, 10 par la mésanges sp., 1 par le rouge-queue à front blanc, 1 par le rouge-queue noir, 1 par le troglodyte mignon). Le printemps 2016 particulièrement pluvieux a globalement été défavorable à un bon succès de reproduction pour l'espèce. Le suivi de reproduction au sein des nichoirs n'a pas permis cette année de contrôler des jeunes.

Depuis l'initiation du PRCE et de l'engagement de propriétaires de



La connaissance par les plans d'actions

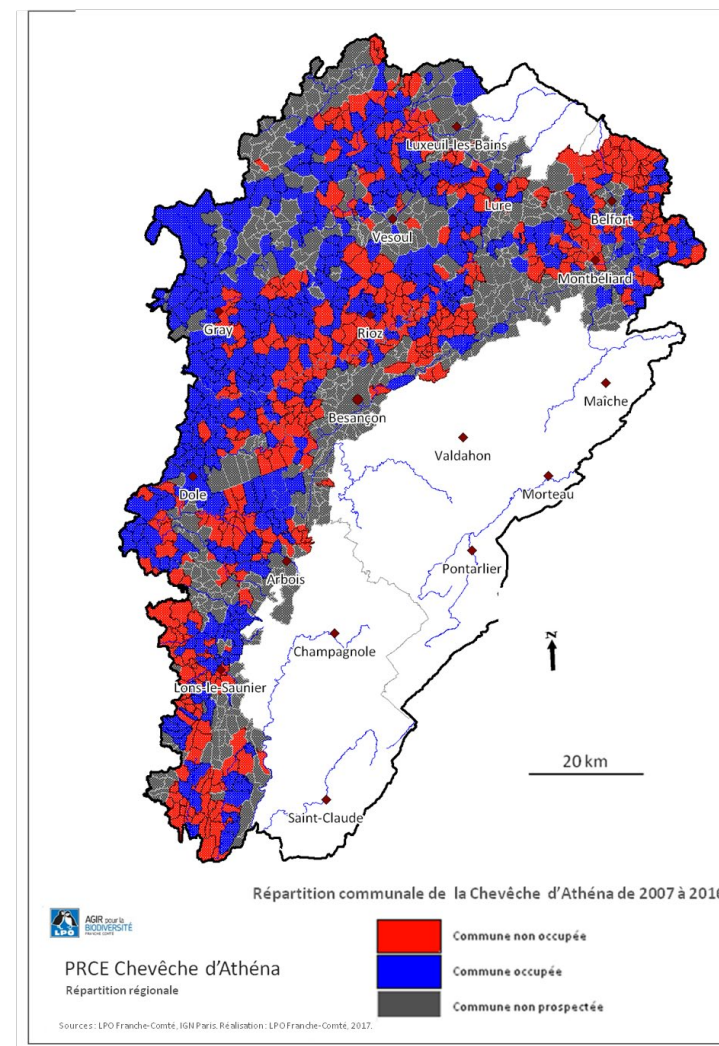
terrains par signature de conventions de gestion, 89 personnes (physiques ou morales) ont signé une convention pour un peu plus de 130 ha gérés en faveur de la chevêche, auxquels peut être ajoutée la superficie du Refuge LPO/ENS de la Saline Royale d'Arc-et-Senans qui abrite 2 couples (23 ha environ), soit 156 ha au total.

Quarante-huit vergers ont été créés ou ont fait l'objet de plantations de jeunes arbres en complément de fruitiers déjà existants, afin d'assurer leur pérennité. En 2016, les opérations conduites correspondent à environ 30 ha pour 15 bénéficiaires, sur 4 secteurs différents.

Un programme franco-suisse est également en cours de développement pour le secteur du nord de la Franche-Comté, afin d'aller plus loin dans la valorisation des vergers pour en garantir la pérennité, dans l'intégration des enjeux écologiques liés à ces milieux et dans leur prise en compte dans les documents d'urbanisme. Ce dernier volet est un levier essentiel à actionner localement lors des démarches d'élaboration de PLU pour répondre aux enjeux de préservation d'espèces menacées, comme la chevêche, mais également d'espèces plus "ordinaires" au sein du tissu urbain.

Merci à tous les bénévoles pour leur implication remarquable en faveur de la chevêche !

Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)



La connaissance par les plans d'actions

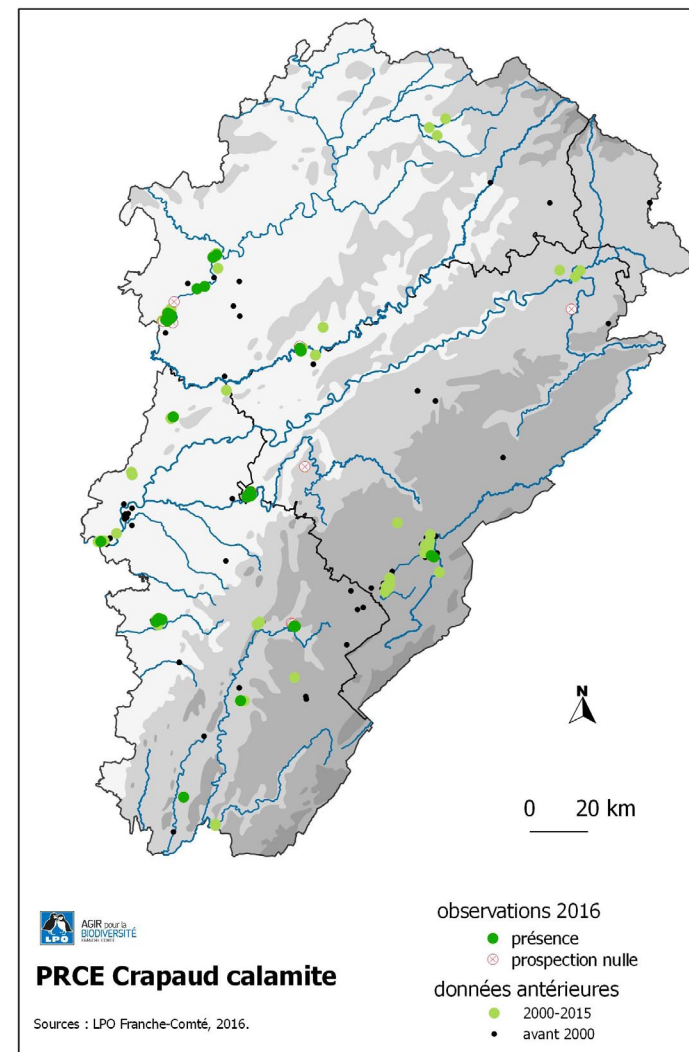
Crapaud calamite

Les opérations du PRCE se concentrent sur les mesures de conservation. L'amélioration des connaissances de l'espèce est donc essentiellement réalisée par le bénévolat ou des prospections menées dans le cadre d'autres projets de la LPO Franche-Comté (projet d'amélioration des connaissances herpétologiques en Franche-Comté notamment).

Sur certains secteurs, particulièrement en vallée de la Saône, les milieux agricoles exceptionnellement inondés cette année (prairies et cultures) ont permis la reproduction de l'espèce sur des stations pour lesquelles aucune donnée n'avait été enregistrée depuis plusieurs années et la découverte de stations jusque-là inconnues (ex. d'Arc-lès-Gray). Sur d'autres secteurs occupés, l'espèce a également colonisé des dépressions inondées à proximité des stations habituelles (ex. de dépressions en eau au sein de cultures en vallée de la Seille). Une nouvelle station mentionnée les années précédentes et une station historique ont fait l'objet d'une vérification de terrain dans le cadre du projet d'amélioration des connaissances herpétologiques comtoises. À Palentine (25) la donnée a été infirmée (présence du crapaud commun) et à Bourguignon (25) l'espèce n'a pas été retrouvée sur la station historique de 1993, ancienne carrière qui ne présente plus de milieux favorables à l'espèce. La communauté de communes de Petite Montagne (opérateur Natura 2000) a localisé une nouvelle station à Arinthod (39) pour laquelle un chantier de restauration a été réalisé entre la CCPM et JNE en décembre 2016.

Les sites d'intervention en faveur de la conservation du crapaud calamite pour 2016 ont été orientés prioritairement en vallée de la Saône en contexte agricole, et en vallée de la Seille au sein d'une gravière en exploitation.

Cyrielle Bannwarth (cyrielle.bannwarth@lpo.fr)



La connaissance par les plans d'actions

Oiseaux prairiaux

La LPO Franche-Comté a développé depuis 2011 un Programme régional de conservation des espèces des milieux prairiaux qui est une approche spécifique de la conservation d'espèces à enjeux, à une échelle territoriale. Les objectifs généraux sont la mise en place d'actions ou de projets de conservation pour les espèces à enjeux (courlis cendré, vanneau huppé, râle des genêts, marouette ponctuée, tarier des prés et pipit farlouse) qui ne bénéficient pas, soit de plans d'actions nationaux, soit d'actions adaptées à leur situation locale.

Ne sont présentés ci-dessous que les apports en connaissance du projet.

Vanneau huppé

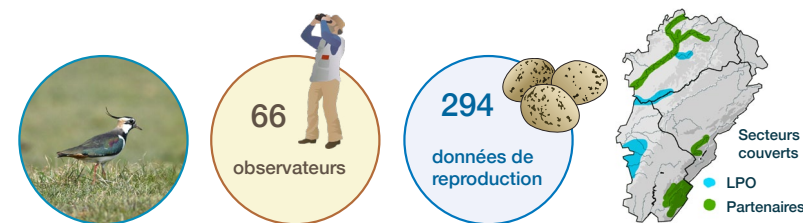
Comme les années précédentes, à partir des connaissances disponibles sur la distribution des espèces, grâce à Obsnatu la Base et son réseau de bénévoles, la LPO Franche-Comté a organisé une veille axée sur la période principale de nidification des oiseaux (mars à juin), dont l'objectif était de parer tous risques de destruction des nichées du fait des pratiques agricoles par des actions de protection.

Suivis professionnels et bénévoles : 66 contributeurs répartis sur l'ensemble du territoire.

Nombre de données recueillies : 294 données de reproduction (indices probables ou certains) issues d'Obsnatu la base, soit un nombre de données qui revient au niveau de 2013 et 2014 (278).

Secteurs traités (20 communes) : Vallées de l'Ognon (39, 70, 25), du Dugeon (70) et de la Seille (39).

Secteurs traités par les partenaires (23 communes) : vallée de la Saône et de la basse Lanterne (EPTB Saône-Doubs) et vallée du



Drugeon (SMMAHD), Haut-Jura (PNR du Haut-Jura) et Bresse Jurassienne (CPIE Bresse du Jura).

Nombre de couples reproducteurs suivis par la LPO : 41 couples recensés contre 35 couples en 2014 (LPO Franche-Comté, 2016) dont 19 couples pour la seule vallée de l'Ognon. Les effectifs dans cette vallée ont progressé grâce à une hausse des effectifs sur l'île de l'ancienne gravière de Pagney. Globalement, la saison de reproduction 2016 s'est achevée par une légère amélioration du nombre de couples en Franche-Comté, pour retrouver un effectif semblable à celui de 2013 (40-42 couples). Nombre de jeunes produits avec certitude : > 30 juvéniles (Bresson, 2016), la majorité des poussins a été observée sur les secteurs suivis. Le printemps pluvieux a entraîné des échecs de reproduction, compensés cependant régulièrement par des pontes de remplacement qui ont permis d'atténuer l'effet des conditions climatiques sur le nombre de jeunes produits.

La connaissance par les plans d'actions

Courlis cendré

Suivis professionnels et bénévoles : 72 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 535 données de reproduction issues d'*Obsnatu la base* (indices probables ou certains).

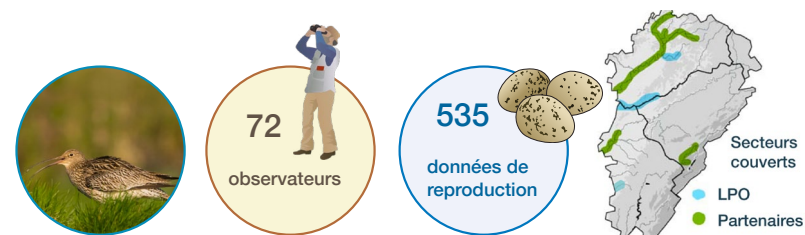
Secteurs traités (22 communes) : Vallées de l'Ognon (25, 39, 70), du Durgeon (70) et de la Vallière (39).

Secteurs traités par les partenaires (47 communes) : vallée de la Saône et de la basse Lanterne (EPTB Saône-Doubs), Basse vallée du Doubs (EPTB Saône-Doubs) et vallée du Drugeon (SMMAHD).

Nombre de couples reproducteurs suivis et surveillés par la LPO Franche-Comté : 9 couples, soit un effectif stable par rapport à 2015 (8 couples).

Nombre de nichées préservées : 7 nichées préservées des travaux agricoles sur 9 couples suivis. En basse vallée de l'Ognon, les mesures de protection ont été prises de manière complémentaire aux mesures (MAEC) mises en œuvre par le Grand-Dole dans le cadre du PAEC crée sur la commune de Thervay en 2015. Le printemps pluvieux n'a pas affecté fortement les couples reproducteurs semble-t-il, avec seulement un échec de reproduction avéré en début de saison à Thervay.

Parallèlement, le Syndicat Mixte des Milieux aquatiques du Haut-Doubs et l'EPTB Saône-Doubs poursuivent la mise en œuvre, respectivement sur les sites Natura 2000 du Drugeon et du Val-de-Saône, des MAEC « retard de fauche » afin de protéger les nichées des travaux agricoles. Dans le cas du Drugeon, des mesures de protection des nids contre les prédateurs ont été également réalisées, comme chaque année. La reproduction ayant été mauvaise dans la Bresse jurassienne, aucune mesure de protection n'a été prise par le CPIE sur ce territoire en 2016.



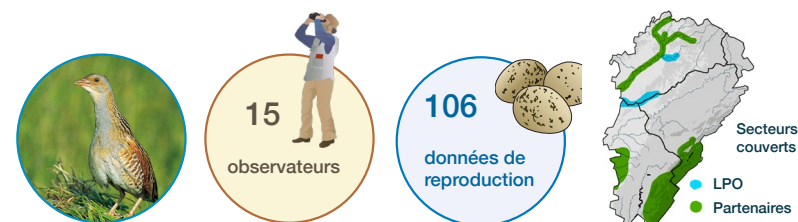
Rôle des genêts

Suivis professionnels et bénévoles : 15 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 106 données de reproduction dont 92 données négatives issues d'*Obsnatu la base* ; les données positives s'échelonnent entre la deuxième décennie et la dernière décennie de juillet.

Secteurs traités (7 communes) : Vallées de l'Ognon, de la Saône et du Durgeon, Bresse jurassienne, Haut-Doubs et Haut-Jura.

Cette année, conformément à la tendance qui se dessine depuis plusieurs saisons de reproduction, le Rôle des genêts n'a été contacté que dans le Haut-Doubs et le Haut-Jura.



La connaissance par les plans d'actions

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : minimum 8 chanteurs, 12 au maximum, dont 7 sur site Natura 2000, soit un effectif comparable à celui de 2015 (minimum 9 chanteurs).

Marouette ponctuée

En 2016, malgré un printemps pluvieux qui pouvait laisser espérer des effectifs similaires à ceux de 2013, seuls 2 mâles chanteurs ont été contactés en plaine de Vaivre, sur les communes de Vaivre-et-Montoille et de Vesoul.

Suivis professionnels et bénévoles : 8 contributeurs.

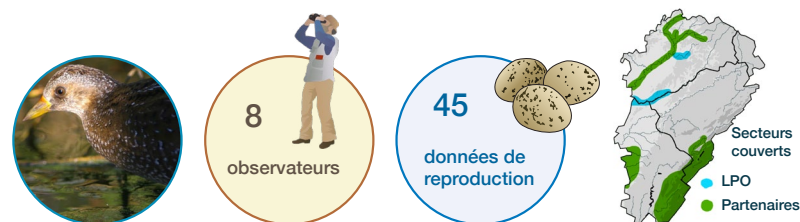
Nombre de données recueillies : 45 données, dont 42 données négatives et 3 données de reproduction (indices possibles) issues d'[Obsnatu la base](#).

Secteurs traités : Vallées de l'Ognon, du Durgeon, de la Saône, de la Lanterne, Haut-Doubs et Haut-Jura.

Nombre de couples reproducteurs suivis, surveillés : 2 chanteurs, mais dont les cantonnements n'ont pas été confirmés par la suite.



Marouette ponctuée © Christophe Jacques



La connaissance par les plans d'actions

Passereaux prairiaux (Tarier des prés et Pipit farlouse)

Rappelons que la veille et les interventions éventuelles de la LPO ne concernent que les populations de plaine de Haute-Saône plus menacées que les populations d'altitude.

Suivis professionnels et bénévoles : 61 contributeurs.

Nombre de données recueillies : 216 données de reproduction (indices possibles, probables ou certains).

Secteurs traités par la LPO Franche-Comté et les partenaires (67 communes) : Vallées de la Saône & du Durgeon, tourbière des Seignes, vallée de la Lanterne, vallée du Dugeon, Lac de Remoray, Lac et tourbière des Mortes, vallée de l'Orbe, Prénovel de Bise, le Mont d'Or, Vallée du Doubs en aval de Mouthe, Haut-Jura, vallée de la Vallière, Vallée de la Seille, Basse vallée du Doubs et Vosges Hautes-Saônoises.

Nombre de couples reproducteurs suivis en région : 6 (certains)/12 (certains et probables) couples de pipit farlouse, 30 (certains et probables)/49 (certains, probables et possibles) couples de tarier des prés. Ces chiffres n'incluent pas les couples nicheurs présents à Malbouhans, l'accès au site étant toujours interdit.

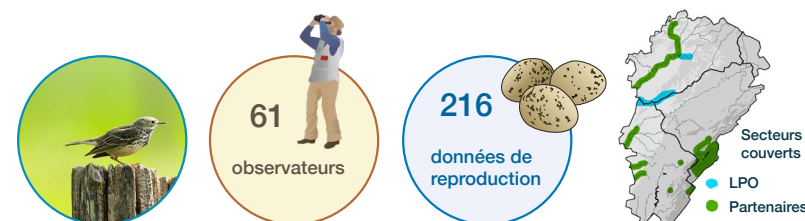
Ces estimations sont inférieures aux effectifs nicheurs réels, ces deux espèces n'étant pas renseignées systématiquement sur les plateaux du massif jurassien où elles sont davantage répandues.

Nombre de jeunes produits avec certitude : au moins 6 reproductions réussies pour le pipit dans la vallée de la Saône, le Haut-Doubs et la vallée du Durgeon. Pour le tarier des prés, au moins 12 reproductions réussies dans le Haut-Doubs, la vallée de la saône, le Haut-Jura et les Vosges Hautes-Saônoises.

Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)



Tarier des prés © Thierry Petit



Diffusion et valorisation de la connaissance

Publication d'un ouvrage sur l'avifaune de Franche-Comté

Ce projet est né avec la volonté de valoriser la mobilisation bénévole et l'ensemble des résultats issus des suivis régionaux. Il découle notamment de 4 années de prospections dédiées à l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France. Cet ouvrage succèdera au dernier atlas régional âgé de plus de 30 ans. L'idée n'est pas de se limiter simplement à un atlas, mais de valoriser l'ensemble des résultats issus des dispositifs de suivis régionaux : STOC, Wetlands International, enquêtes spécifiques, etc.

Trois comités, majoritairement bénévoles (12 personnes dont 3 salariés), ont été constitués fin 2013 : un comité de rédaction, un comité iconographie et un comité édition. Depuis le lancement du projet, plus de 90 personnes y participent dont au moins 45 photographes.

En 2016, le travail d'écriture se poursuit, du retard a été pris faute de disponibilités. La phase de relecture a commencé depuis novembre 2016, en débutant par une relecture de fond. Le comité de rédaction s'est réuni 3 fois cette année : le 27 février, le 22 juillet, le 10 novembre. Le comité iconographique a fait de même.

Les monographies de 257 espèces sur 283 (soit 90 %) sont rédigées, les autres sont en cours de rédaction. Côté « cœur » de l'ouvrage, 1 chapitre est terminé et 4 autres en cours de rédaction. Le listing des espèces occasionnelles et la vérification de la taxonomie sont finalisés et en cours de relecture. Plus de 4 100 photos d'oiseaux et près de 1 400 photos de paysages ou d'ambiances nature ont été collectées et sont en cours de sélection.

*Pour le comité de rédaction,
Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)*



Pic épeiche © Thierry Morel

Diffusion et valorisation de la connaissance

Transfert des connaissances

En se dotant d'une base de données moderne, en ligne, et en se lançant dans l'écriture d'un document synthétique à destination du public, des décideurs et des gestionnaires, la LPO Franche-Comté compte diffuser largement un maximum d'informations aujourd'hui inédites et faisant actuellement défaut à la protection de la nature et à l'aménagement du territoire. L'objet est de transmettre, sur demande de l'Etat ou des opérateurs Natura 2000, des expertises adaptées à chaque dossier à partir de la connaissance existante et disponible (données, bibliographie).

Les expertises et accompagnements impliquant des requêtes ou des petites analyses ou synthèses sur demande ont été nombreuses en 2016 (n=35). Leur nature est variable :

- Réponses à l'État et aux opérateurs Natura 2000 : 23
- Partenaires conventionnés et observateurs (stage) : 2
- Autres réponses (non financé par l'État) : 13

Le portail de diffusion Sigogne permet également la diffusion des connaissances et des enjeux biodiversité du territoire régional. En 2016, 111 demandes d'ouvertures de comptes ayant droits en provenances des acteurs du territoire et de l'environnement ont été étudiées, seule 3 demandes ne respectaient pas la grille d'usage de Sigogne et n'ont pas fait l'objet d'une ouverture d'accès.

Contact LPO : Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Contact Sigogne : Franck Grossiord (f.grossiord@ppnmefc.org)



Exemple de sensibilisation aux enjeux avifaune sur le réseau électrique © Enedis

Validation des données

Validation des données

La qualité des données de la base est en constante progression du fait de la meilleure prise en main des participants avec le temps, d'une animation permanente par la LPO Franche-Comté (astuces, brèves atlas, liste obsnatu-fc, formation, réunion des observateurs) et des procédures de vérification interactives.

Les "vérifications" sont faites pour assurer une base de données de qualité en adéquation avec les réalités biologiques ou phénologiques, mais également pour aider à former les nouveaux observateurs par l'accompagnement des vérificateurs. De ce fait les "vérifs" ne doivent pas être prises comme une sanction ou une remise en question, mais bien comme un questionnement et un dialogue entre passionnés. Les données soumises à homologation sont quant à elles validées par le Comité d'homologation régional (CHR) ou le Comité d'homologation national (CHN).

Nous remercions vivement les nouveaux vérificateurs qui sont venu renforcer l'équipe bénévole notamment sur les insectes : Samuel Delon (papillons de jour), Nick Derry (oiseaux), Jean-Luc Lambert (Ecrevisses, Odonates), Samuel Maas (Papillons de nuit, Odonates), Tatiana Morvan (Odonates).

Pour le Groupe Obsnatu la Base et le Comité de validation des données, Isabelle Giroud (isabelle.giroud@lpo.fr)

Pages internet :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082



Pour des espèces proches morphologiquement comme le lézard vivipare et le lézard des murailles, joindre une photo à son observation peut permettre de lever un doute s'il existe. Les deux lézards se distinguent par l'allure générale et l'écaillure. Ici en image, l'aspect trapu et l'écaillure en relief paraissant perlée du lézard vivipare © Nathalie Dewynter

Remerciements et perspectives

Remerciements

La force participative de la LPO Franche-Comté montre une continuité et une consolidation des connaissances qui sont présentées dans ce bilan. Que les naturalistes bénévoles soient ici vivement remerciés pour la compétence qu'ils apportent avec passion et sérieux, altruisme et conviction.

La LPO Franche-Comté assurera en 2017 la continuité de la plupart des dispositifs, sous réserve des moyens financiers et bénévoles. Certains seront adaptés ou optimisés pour s'inscrire durablement dans les perspectives d'observatoire de la biodiversité.

Perspectives LPO Bourgogne Franche-Comté

La construction de la LPO Bourgogne-Franche-Comté a bien avancé en 2016 : la fusion des LPO Côte d'Or, Franche-Comté et Yonne est confirmée pour former une association LPO compétente sur les 8 Départements de la région, en partenariat avec la LPO Nièvre et vraisemblablement l'AOMSL en Saône-et-Loire. Toutes les AG se sont prononcées positivement pour cette configuration. En 2017, un DLA (Dispositif Local d'accompagnement) nous accompagnera vers une fusion dans les meilleures conditions possibles.

Ces deux dernières années une convergence de nos travaux sur les dispositifs d'inventaire et de suivi a été opérée avec la LPO Côte d'Or et l'EPOB avec une programmation commune en 2017.

On s'achemine donc vers une organisation Bourgogne-Franche-Comté consolidée avec d'une part une animation des observateurs, de partenaires et des outils (base de données en ligne, outils de discussion entre observateurs) et des dispositifs de suivi et d'inventaires visant à produire les données de bases pour la faune : espèces présentes dans la région, répartition, effectifs, évolution des effectifs. Cette dynamique se construit en pleine cohérence

avec le projet national relatif à la production de connaissance.

Dans le nouveau projet associatif LPO régional, la production de connaissance est toujours un objectif phare. C'est pourquoi fin 2016 a été créé le groupe de travail régional Bourgogne Franche-Comté « Connaissance » qui aura à se réunir pour préciser les objectifs opérationnels du secteur d'activité de production de connaissance naturaliste, de construire un site visionature Bourgogne-Franche-Comté et d'organiser l'animation des dispositifs de suivi et d'inventaire dans notre nouvelle grande région.

La vallée du Doubs depuis le Rocher du Rechandet © Samuel Maas





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_42 // printemps 2017

Bilan du monitoring 2016

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Isabelle Giroud

Comité de rédaction : Samuel Maas, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photos de couverture : Loutre d'Europe © Saxifraga - Mark Zekhuis, Cigogne blanche © Daniel Bouvot,

Couleuvre vipérine © Sébastien Lamy, la rainette et l'escargot © Jean-Philippe Paul

Illustrations vectorielles : Courtesy of the Integration and Application Network, University of Maryland Center for Environmental Science (ian.umces.edu/symbols/)

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - avril 2017



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne Franche-Comté et la
Région Bourgogne Franche-Comté.